





a) Qu'est-ce qu'une Religion = ?

Cela vient de re-ligare : re-joindre ou re-liaison, indiquant la relation de l'humain au divin, mais aussi des humains les uns aux autres.

Religion = Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré.

Le plus souvent en rapport avec la notion de divinité ou de réalité transcendante (qui dépasse la nature humaine).

L'homme, cet animal pensant !

Au paléolithique l'homme est cueilleur, pêcheur, chasseur, l'humain vit en harmonie avec la nature.

- Il s'étonne et a peur de voir le soleil disparaître en plein jour (éclipse), se cache quand tombe la foudre ou gronde le tonnerre.
- Il s'étonne de voir la montagne cracher du feu (volcan).
- Il s'étonne de voir la mer se dresser pour l'ensevelir (tsunami).
- Il est terrifié quand la terre se fâche (tremblement de terre).

Cherchant à donner un sens à ces phénomènes, il utilise et extrapole ses expériences de la vie en société et dans la nature. (Papa, chef, ennemi, animal dangereux, monstre ...)

- Il faut donc se méfier de tous ces éléments de la

nature. Si on leur fait des offrandes, ils vont sûrement nous épargner, voire même nous favoriser...

- Le soleil, la pluie, la foudre, le vent, le volcan, l'arbre, la mer ... ont tous une âme et sont susceptibles de nous agresser ou de nous aider.

Croyances et religions

L'origine des religions

- Croyance en une âme immatérielle et subsistant après la mort.
- Base de la croyance en une divinité = Anxiété de la mort !

La paléanthropologie situe :

Dès - 300 000 ans = l'apparition des rites funéraires (marques de rituels autour des morts), puis dès - 100 000 ans = l'apparition des sépultures.

- La peur de la mort
- Le questionnement sur "l'après ???"

=> l'humanité développe des mythologies et religions.

" La foi en un être de niveau supérieur "

Le déisme, du latin deus (dieu)

= croyance en un Dieu créateur, mais pas en son instrumentalisation religieuse. Les déistes ne croient ni aux prêtres, ni à une « Église », ni à des textes sacrés.

Le déisme consiste donc en l'affirmation, hors de toute révélation religieuse, de l'existence d'un être suprême dont la nature et les propriétés restent in-connaissables.

Le théisme, du grec theos (dieu)

= une option spirituelle qui admet l'existence d'un dieu unique et personnel comme cause transcendante du monde.

Les théistes ajoutent l'obligation de lui rendre un culte.

Le théisme = j'admets l'existence d'un dieu unique et personnel. + je suis obligé de lui rendre un culte.

MONO - théisme PAN - théisme POLY - théisme

Panthéisme : système religieux qui identifie Dieu et le monde. (divinisation de la nature)

Panthéon :

1. temple que les Grecs et Romains consacraient à tous leurs dieux
2. Ensemble des dieux d'une religion.
3. Monument où sont déposés des hommes illustres d'une Nation. (Paris)

Athéisme = attitude ou doctrine qui ne reconnaît pas l'existence de Dieu, contrairement au déisme et à l'agnosticisme. Attitude qui exclut la croyance en l'existence de toute divinité !!!

Agnosticisme = position philosophique selon laquelle la vérité de l'existence ou non de Dieu, est inconnue ou inconnaissable. C'est une pensée fondée sur le doute, le scepticisme. La vérité absolue est incertaine.

Laïcité = séparation entre le pouvoir politique et la religion.

Croyance et science

La science peut s'opposer radicalement à une croyance

- en montrant que la terre tourne autour du soleil : géocentrisme -> héliocentrisme

- la création du «monde» ne se date pas en millénaires, mais en milliards d'années.

La science n'affirme rien de ce qu'elle ne connaît pas et ne prétend pas tout expliquer.

Elle peut aussi se tromper ! Elle laisse le champ

ouvert à une infinité de croyances.

L' Humanisme

Est un courant de pensée qui apparaît pendant la Renaissance (15e-16e).

Il consiste à valoriser l'Homme, à le placer au centre de son univers.

L'individu, correctement instruit, reste libre et pleinement responsable de ses actes dans la croyance de son choix. => notions de tolérance, d'indépendance, de curiosité, de liberté (« libre arbitre »), de « Droits de l'Homme ».

NOMBRE DE CROYANTS

1. Christianisme - 2.2 milliards
Catholicisme (1,2 milliard)
Protestantisme (650 millions)
Évangélisme (500 millions)
Anglicanisme (50 millions)
Orthodoxie (350 millions)
Mormonisme (13 millions)
2. Islam - 1,4 milliard
Sunnisme (1,200 milliards)
Chiisme (150 millions)
3. Non-croyants - 1 à 1,6 milliard
Indifférents, apostats, agnostiques et athées
4. Hindouisme - 900 millions

B) Le phénomène du « choc culturel »

Définition : Choc culturel : effet produit sur un individu pris au dépourvu lorsqu'il est plongé dans une culture étrangère.

La réaction à une nouvelle culture est un choc, en partie à cause des changements massifs et inattendus dans la vie de l'individu, véritable « bombardement » de nouveautés, et en partie parce que les différences remettent en question ses propres valeurs culturelles.

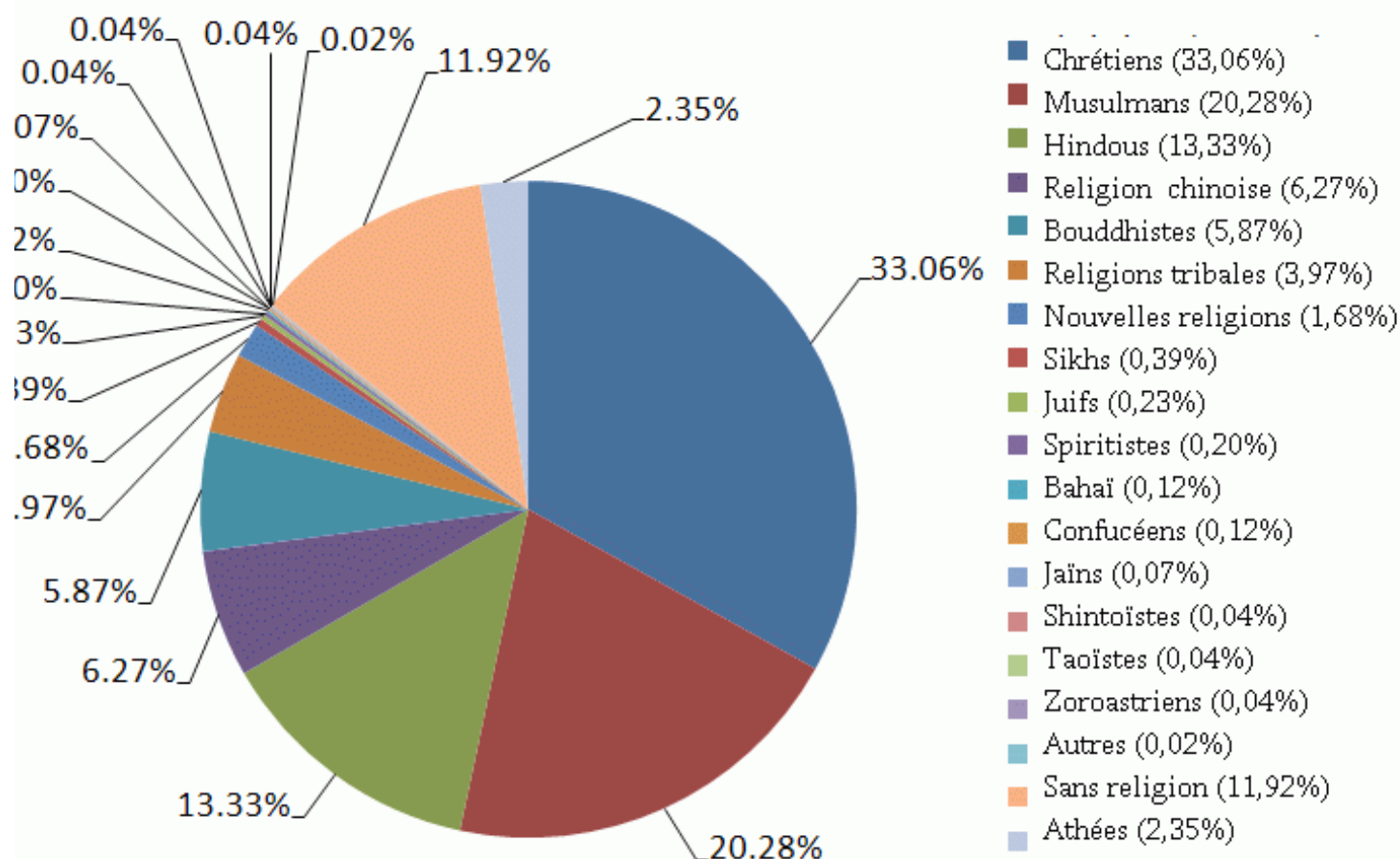
L'anthropologue K.Oberg, qui a été le premier à utiliser l'expression «choc culturel» pour définir ce phénomène, explique :

« Le choc culturel survient à cause de l'anxiété provoquée par la perte de toutes nos références et de tous nos repères familiers dans nos relations avec les autres. Ceux-ci incluent les mille et une façons que nous avons de nous situer face aux circonstances de la vie : quand donner la main et quoi dire lorsqu'on rencontre des gens, quand et comment donner des pourboires [...] comment faire des achats, quand ac-

cepter ou refuser les invitations, quand prendre ce que disent les gens au sérieux ou non.

2.2 Voici quelques exemples de bagages culturels

des diverses religions et non-croyants en pourcentage de la population mondiale (2008)



Ces références et repères qui peuvent être des mots, des gestes, des expressions faciales, des coutumes ou des normes, sont acquis au cours de notre éducation et font partie de notre culture autant que notre langue ou les croyances que nous adoptons. Nous dépendons tous pour notre paix intérieure et notre efficacité de ces centaines de signaux, dont nous ne sommes pas conscients pour la plupart. »

La culture est invisible. Elle définit notre perception de ce qui est bien ou mal, bon ou mauvais, normal ou anormal; c'est également notre culture qui détermine notre façon de communiquer, notre idée de nous-mêmes, nos attentes, notre espace vital, ainsi que notre manière d'aborder les mille et une actions et interactions de la vie quotidienne. On tient facilement notre culture pour acquise en se disant : « C'est comme ça », « C'est normal », « C'est la vie »... Mais est-ce vraiment le cas?

Ce qui est normal dans une culture ne l'est pas nécessairement dans une autre. C'est votre bagage culturel qui déterminera votre réaction aux différences que vous remarquerez à coup sûr pendant votre période de découvertes et d'adaptation.

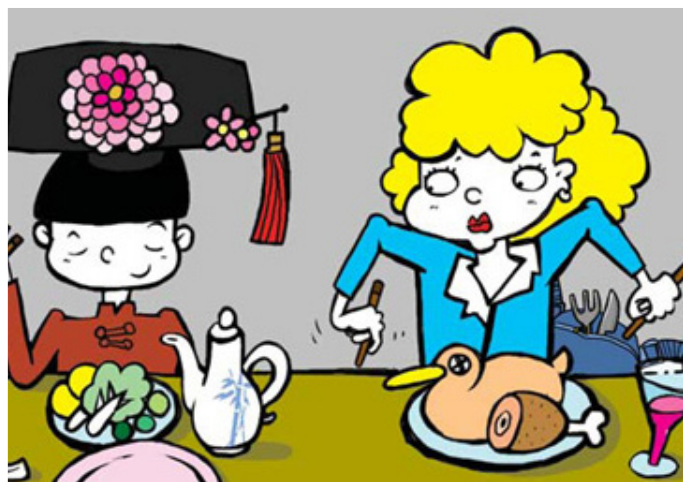
reels qu'un Occidental aurait peut-être avantage à oublier et qui risquent de ne pas avoir la même importance ni la même signification dans une autre culture :

- Les idées sur l'importance de la famille (cellule familiale)
- La primauté de l'individu sur la communauté
- L'importance de l'intimité
- L'espace vital
- L'importance du temps et des dates
- L'autonomie
- L'égalité
- Le rôle des femmes
- La façon de communiquer
- Les gestes et le langage non verbal utilisés chaque jour

Une Différence très importante

Société individualiste et société collectiviste :

En occident nous vivons dans une société individualiste, mais notre société ne l'a pas toujours été, en effet les valeurs de l'individualisme ont fait progressivement leurs chemins à travers notre histoire. Les étapes de cette progression ne sont pas l'objet du cours, mais je citerai quelques facteurs importants qui l'ont influencée.



- La pensée des philosophes de la renaissance et des lumières (discours sur l'égalité des hommes)
- La révolution industrielle : Avant ce moment la plupart des familles dépendaient de l'agriculture qui convient mieux à l'organisation traditionnelle (collectiviste), en effet l'agriculture nécessite de la main-d'œuvre nombreuse, cette organisation est

bénéfique pour le groupe.

- Le salariat : Chaque individu ne peut vivre de façon autonome, que s'il retire de son travail assez d'argent pour subvenir aux besoins de tous les jours.

Exemple : les femmes ne sont devenues autonomes que depuis qu'elles ont eu accès au marché du travail. Sans métier elles sont dépendantes de leurs conjoints.

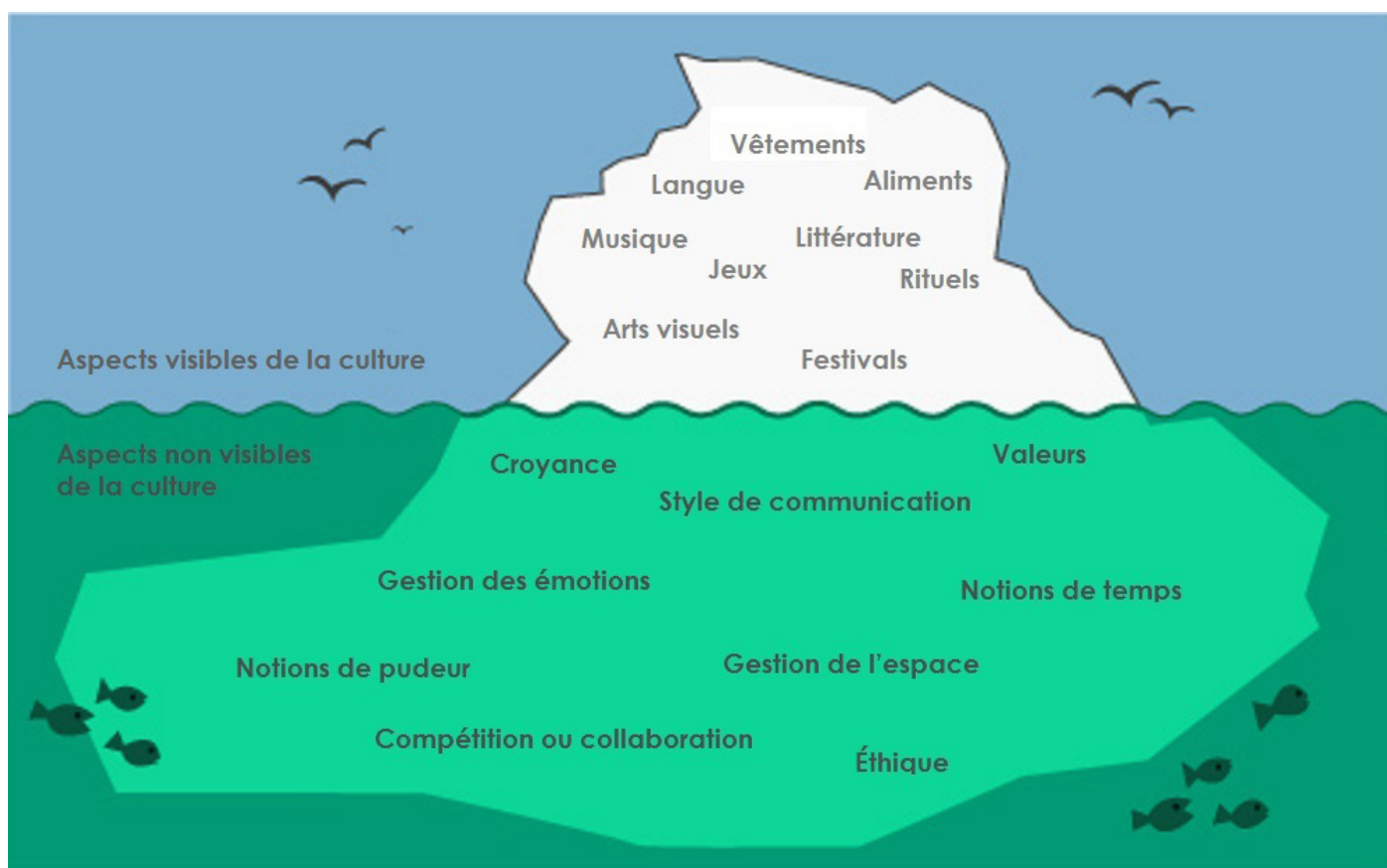
a) Caractéristiques des sociétés individualistes :

Définition : L'individualisme est une conception politique, sociale et morale qui tend à privilégier les droits, les intérêts et la valeur des individus par rapport à ceux du groupe. Il prône l'autonomie individuelle face aux diverses institutions sociales et politiques (la famille, le clan, la corporation, la caste...) qui exercent sur lui certaines règles.

Il ne faut cependant pas confondre individualisme et égoïsme à courte vue. Car si l'égoïste ne considère que ses intérêts personnels, l'individualiste considère l'intérêt des individus et non le sien uniquement.

Par exemple, faire partie d'une organisation n'est pas incompatible avec le principe d'individualisme.

a.1) Caractéristiques :



- Chacun est supposé prendre soin de lui-même et de sa famille immédiate. (famille nucléaire : parents+enfants)
- L'identité est basée sur l'individu et se construit grâce à ses propres efforts.
- Les gens sont encouragés à exprimer et à reconnaître ce qu'ils sont vraiment à l'intérieur d'eux-mêmes.
- L'importance est mise sur l'initiative individuelle et la réalisation de soi.
- La confiance est placée dans les décisions individuelles.

B) Caractéristiques des sociétés collectivistes (société traditionnelle)

C'est une société où les individus vivent ensemble dans des communautés. Le poids du groupe est très important (famille, travail). Ils partagent des valeurs communes très fortes: la conscience collective est élevée et aucun écart à la norme n'est toléré, car, en remettant en cause le groupe, c'est la cohésion sociale dans son ensemble qui peut être mise en question.

b.1) Caractéristiques :

- Les gens naissent dans des familles étendues (parents + enfants + oncles + tantes + grands-parents) ou des clans qui les protègent en échange de leur loyauté.
- L'identité est basée sur le système social et provient du groupe d'appartenance (classe sociale, caste, corporation de métier)
- Les gens sont encouragés à s'ajuster et à se restreindre afin de mieux s'accorder avec le groupe.
- L'importance est mise sur l'appartenance au groupe.
- La confiance est placée dans les décisions de groupe.

C) Samuel Huntington : Le choc des civilisations

Lorsque le mur de Berlin s'effondre, certains voient dans le triomphe de la démocratie libérale la fin des controverses idéologiques et des tensions internationales. C'est la thèse qu'a défendue le politologue américain Francis Fukuyama en 1992 dans son essai «La fin de l'Histoire.»



En réaction à cet ouvrage, Samuel Huntington publie l'année suivante un article dans Foreign Affairs intitulé « Le Choc des Civilisations », développé dans un livre portant le même titre sorti en 1996. Selon lui, le recul des idéologies, l'abandon de l'opposition binaire Est-Ouest et le retour des religions au niveau mondial ne marquaient pas la fin de l'Histoire et des conflits, mais bien l'apparition d'un nouveau genre de conflictualité, opposant les civilisations et non plus les États.

Si Huntington ne se limite pas aux relations entre monde occidental et monde musulman, sa thèse a cependant beaucoup gagné en popularité à partir des attentats commis contre le World Trade Center en 2001 et de l'invasion américaine en Irak en 2003, qui semblaient la valider. Pourtant, l'idée du Choc des Civilisations va bien au-delà.

D'après Samuel Huntington, l'origine profonde des futurs conflits ne serait ni idéologique, ni économique, mais bien culturelle. Le 19e siècle ayant été le siècle du conflit entre nations, le 20e siècle celui du conflit des idéologies, le 21e siècle serait donc, selon lui, celui du conflit entre civilisations.

Alors que l'Occident a joué pendant des siècles le rôle de civilisation prééminente imposant sa religion et sa langue, notamment par le biais de la colonisation, la fin du XXe siècle est marquée par l'émergence d'un

SAMUEL P. HUNTINGTON

LE CHOC
DES CIVILISATIONS





monde multicivilisationnel, qui remet en cause cette domination occidentale. Ce monde multicivilisationnel est partagé en 8 aires définies par Huntington :

- la civilisation latino-américaine,
- la civilisation chinoise,
- la civilisation hindoue,
- la civilisation islamique,
- la civilisation occidentale,
- la civilisation japonaise,
- la civilisation orthodoxe,
- et la civilisation africaine.

Huntingdon explique qu'une civilisation est une entité culturelle, définie à la fois par des éléments objectifs communs (la langue, l'histoire, la religion, les coutumes, les institutions), et par l'identité subjective des personnes qui s'y reconnaissent.

Chaque aire civilisationnelle se dote d'un État leader, que Huntington appelle «État phare». Ce sont par exemple l'Afrique du Sud pour la civilisation africaine, ou les États-Unis pour la civilisation occidentale. Les États chevauchant plusieurs aires civilisationnelles sont appelés «pays déchirés».

Les conflits les plus violents surviendraient donc essentiellement le long des lignes de démarcation plus ou moins nettes entre les différentes aires culturelles : Bosnie-Herzégovine, Nigéria, Timor-Oriental, Cachemire...

Les déterminants de la dimension essentiellement culturelle des conflits le long de ces frontières sont clairement établis par Huntington : les différences civilisationnelles sont fondamentales, indépassables et beaucoup plus fortes que toutes les autres. Or du fait de la mondialisation économique et des interactions croissantes entre les diverses civilisations identifiées, les personnes deviennent de plus en plus conscientes de ces différences.

En outre, la religion commence à prendre le pas sur l'État-nation comme source d'identification et d'identité transnationale, en particulier dans le monde non occidental. Alors que la Guerre froide permettait une lecture simple et binaire des relations internationales, la chute du Bloc soviétique a

remplacé la question «de quel côté êtes-vous ?» par «à qui vous identifiez-vous ?»

Huntingdon trouve dans les premiers conflits des années 90 (première Guerre du Golfe, éclatement de la Yougoslavie, conflit en Tchétchénie, etc.) la confirmation de sa thèse : les anciennes allégeances ont éclaté, révélant des antagonismes anciens, que la Guerre froide avait gelés. Ces conflits peuvent être soit locaux, c'est-à-dire qu'ils éclatent entre deux pays voisins appartenant à des aires civilisationnelles différentes, soit globaux, en impliquant les États phares de différentes civilisations.

La civilisation occidentale a été la seule à avoir eu de l'influence sur les autres en diffusant ses valeurs par le biais d'une forte expansion territoriale. Mais depuis la décolonisation et la fin de la Guerre froide, la civilisation occidentale est en repli, permettant l'émergence de nouvelles civilisations sur les terres qu'elle a abandonnées. Cet effacement de l'Occident est particulièrement clair dans le domaine économique : dès 1991, parmi les 7 économies dominantes, 4 ne sont pas occidentales : la Chine, le Japon, l'Inde et la Russie.

Or son modèle est aujourd'hui d'autant plus contesté qu'il a longtemps été imposé : sa contestation passe donc par un repli identitaire, dans lequel les civilisations non occidentales sont soudées par leur opposition à l'Occident.

Face au pouvoir et aux valeurs de l'Occident, trois sortes de réactions sont envisageables : l'isolationnisme, l'acceptation des valeurs occidentales ou le



développement de relations économico-militaires entre puissances non occidentales comme signe de rejet de ce modèle culturel. Huntington insiste particulièrement sur l'importance de ce qu'il appelle la «connexion islamoconfucéenne», c'est-à-dire de la solidarité entre la civilisation islamique (puissance démographique) et la civilisation chinoise (puissance économique) dans leur opposition à l'aire occidentale.

TINGTON

DES
IONS



Il souligne en particulier que la prolifération des armes de destruction massive touche quasi exclusivement des pays de ces deux zones (Irak, Iran, Corée du Nord, Pakistan...), notamment grâce à une coopération technologique entre eux.

Si certains exemples récents ont pu sembler donner raison à Huntington, sa thèse n'est pourtant pas exempte de critiques, et il semble que sa vérification empirique soit en partie liée à une lecture biaisée des événements récents.

CRITIQUE

Des conflits plus complexes qu'un simple affrontement culturel

Ne s'attacher qu'à la composante culturelle des conflits, si elle joue bien un rôle, est cependant le plus souvent simpliste. Le conflit du Darfour, à ses débuts, pouvait être vu comme un simple affrontement entre communautés.

Or une étude plus approfondie montre que les matières premières y jouent un rôle crucial, conformément aux conflits plus anciens (c'est d'ailleurs ce qu'on entend par le terme de géopolitique, qui renvoie à une typologie très classique et ancienne des conflits).

La définition des aires civilisationnelles est assez largement arbitraire et contestable

D'une part, définir des aires civilisationnelles figées ne permet pas de prendre en compte le fait que les civilisations sont mouvantes, dans leur contenu culturel comme dans leur occupation géographique.

D'autre part, les critères de Huntington ne sont pas évidents : il n'avance par exemple aucune explication de la scission du continent américain en deux civilisations (alors que l'Amérique du Nord comme du Sud sont des terres qui ont été colonisées par les Européens selon des méthodes similaires), ou pour la distinction de la civilisation japonaise en dehors de la civilisation confucéenne.

Enfin, le choix de la religion comme critère déterminant des civilisations est sujet à caution : l'opposition entre chiïtes et sunnites au Moyen-Orient prouve que des tensions infra-civilisationnelles peuvent être aussi meurtrières que les conflits issus du « choc des civilisations ».

ANIMISME & POLYTHÉISME

Animisme : (lat. anima, âme).

Religion, croyance qui attribue une âme aux animaux, aux pierres, au vent, aux sources...



Avant même de placer leur croyance dans le culte des saints, les gens ont tenté de prendre contact avec des forces supérieures. Des forces « localisées » dans l'espace. Ainsi, des sources, des arbres, des pierres, des volcans ont fait l'objet d'une adoration.

Beaucoup de ces cultes pré-religieux ont été habilement récupérés et convertis par les « églises ».

L'eau a toujours été considérée comme une source de bienfait.



L'arbre a toujours possédé, dans l'esprit des gens, le pouvoir de protéger, de guérir, d'apporter la vie.

Arbres à clous destinés à libérer des furonculoses, arbres où l'on place des fœtus mort-nés ...

2 types majeurs d'animisme :

- Le chamanisme

Qui considère que seules de rares personnes

peuvent entrer en communication avec les divinités à travers la transe.

- Le vaudou

Conception qui considère que c'est la divinité elle-même qui vient prendre possession des individus.

Lors des rêves ou sous l'effet de drogue, l'animiste considère qu'il se scinde en 2 parties :

- le corps qui subit des altérations d'état
- l'âme qui s'en échappe pour aller dans un ailleurs.

Le chamane (shaman) est un être complexe chez qui on a voulu voir un guérisseur, un sorcier, un magicien, un devin, un médium ou un possédé.

Pour communiquer avec les esprits, le chamane se met en transe au cours de rituels. Usage fréquent de tambours.

Sam = racine altaïque (Mongolie, Sibérie) signifiant «celui qui sait» ou «celui qui danse, bondit, s'agite». On les retrouve en : Sibérie, Népal, Chine, Japon, chez les Amérindiens du nord & du sud.

Le vaudou

Culte animiste originaire d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, ...).

Le vaudou qui signifie en langue fon «Culte des esprits»

Le vaudou désigne donc l'ensemble des dieux ou des forces invisibles dont l'homme essaie de se concilier la puissance ou la bienveillance.

Au 17e siècle, les esclaves de ces régions le répandent en Amérique (Louisiane) et aux Antilles :

Ce culte = yoruba

- Cuba : santeria (syncrétisme),
- Brésil : macumba & candomblé,
- + Haïti, Colombie, Venezuela . . .

Durant l'esclavage,

les animistes vénéraient ces « esprits », appelés « orishas », cachés derrière la forme des saints catholiques.

Marabout

Dans l'Islam maghrébin, un marabout est un saint local reconnu et dont le tombeau est l'objet d'un culte populaire. Attention au commerce des marabouts !

Le marabout d'Afrique désigne un sorcier ou un en-

voûteur, à qui l'on prête des pouvoirs de voyance, de guérison, et qui peut résoudre tous vos problèmes.

POLYTHÉISME

-Le polythéisme désigne un système religieux au sein duquel coexistent plusieurs dieux.

-Le terme, né dans l'ensemble judéo-chrétien pour en distinguer des religions mal connues.

-Qualificatif commode pour classification large et peu précise, qui montre ses limites lors d'études plus poussées.

Le polythéisme est un terme qui peut être ambigu.

Exemple: Pour les musulmans : polythéisme = un péché (shirk) ils considèrent les chrétiens comme des polythéistes (la Trinité).

Polythéisme :

- Partage des domaines de compétence entre les dieux.

- Ce partage peut-être territorial (dieu dont pouvoir sur territoire limité),

- ethnique ou professionnel (dieu compétent pour un clan ou profession),

- ou autre (dieu gouvernant un phénomène naturel, l'outre-tombe, les mariages, etc.)

Tendance au cumul de plusieurs fonctions par certains dieux importants.

L'ensemble des dieux d'une religion est appelé panthéon (du grec pan « tout » et theos « dieux »).

On prête en général aux divers dieux des relations de type familial ou social (subordonné, époux, fils)

Quelques religions polythéistes (au sens large) :

- La religion des Romains
- La religion des Grecs
- La religion des Celtes
- La religion des Germains
- La religion des Slaves
- La religion finnoise
- La religion des Égyptiens
- Les religions africaines
- Le shintoïsme
- L'hindouisme
- La religion des Perses

- La religion chinoise
- Les religions du Pérou précolombien (Inca, Nazca, etc)
- Les religions précolombiennes de Mésopotamie (aztèques, mayas ...)

Dieux grecs & romains

Grecs : Zeus, Poséidon, Athéna, Apollon, Aphrodite ...

Romains : Cupidon, Bacchus, Mars, Mercure, Eros, Artémis, Vénus, Saturne, Cerbère, Diane ...



Hindous : Brahma, Vishnu, Shiva, Ganesh, Kama (vous retrouvez des détails infra)

JUDAÏSME

Son histoire a commencé il y a très longtemps, pratiquement avec celle de l'humanité puisque le livre d'histoire du peuple juif, la Bible, raconte dans son premier chapitre la création du monde.

Une révolution

Mais en fait les véritables « ancêtres » de David et de tous ceux qui partagent sa foi formaient il y a 4000 ans une petite famille dont le père s'appelait Abraham.

Elle vivait bien tranquillement en Chaldée (une région fertile de l'Asie) quand Abraham entendit une voix intérieure lui dire: « Quitte ton père et ton pays et va vers le pays que je te montrerai ».

Abraham et sa famille s'installèrent ainsi en Canaan : l'actuelle terre d'Israël. Un désert bordé de mers bleues, où l'Afrique et l'Asie se rejoignent.

Qu'est-ce qu'ils trouvent là ? Comme un peu partout dans le monde civilisé de l'époque, des idoles en quantité impressionnante.



Alors, courageusement, seule face à la multitude des dieux païens, cette petite famille va affirmer: « Il n'y a qu'un seul Dieu »...une vraie révolution.

Un grand-père formidable

Très vite la famille d'Abraham s'agrandit. Elle devient un clan, et bientôt un peuple, « celui qui affronte Dieu » (au sens de connaître, faire face à...), en hébreu: « Israël ». Ce peuple est guidé par les patriarches qui sont tout simplement des chefs de famille. L'un d'eux, Jacob, à qui Dieu donnera le nom d'Israël, sera le grand-père le plus formidable du siècle. Sa vie pleine d'histoires fera le délice de ses 12 fils qui vont former les 12 tribus d'Israël. Bientôt, les enfants d'Israël quittent leur terre pour se rendre en Égypte. Là, tout va bien pendant quelque temps. Puis les pharaons deviennent maîtres du pays et persécutent ces « étrangers » installés sur leur sol, et qui se multiplient un peu trop vite à leur gré.

Le peuple « élu de Dieu » va-t-il disparaître ? Non, un personnage fantastique le fera sortir d'Égypte et le rapprochera de Dieu. C'est Moïse. Moïse qui, bébé, a miraculeusement échappé à la mort. Le pharaon avait en effet ordonné que tous les garçons nés en Égypte de familles juives soient tués. Mais la maman de Moïse a une idée. Elle met son bébé dans un panier, et dépose le panier sur les eaux du Nil. Les herbes et les joncs qui poussent dans le fleuve retiennent le panier. Moïse est recueilli par une fille du roi d'Égypte. Il grandit et apprend, à la cour du pharaon, comment gouverner. Puis, ayant pris la défense de son peuple, il doit s'enfuir dans le désert du Sinaï. Là, Dieu va lui parler. À travers les flammes d'un buisson en feu, il lui commande de ramener ce peuple d'Égypte en Canaan.

Une longue épopée



C'est l'exode. Les Juifs quittent la vallée du Nil, et errent à travers le désert pendant 40 ans avant de retrouver leur terre. Mais un jour, au milieu de ce désert, sur une montagne appelée mont Sinaï, Dieu donne à Moïse et à son peuple ses dix commandements.

Les voici :

1. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, d'une maison d'esclaves.

2. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras point d'idole, ni toute image de ce qui est en haut dans le ciel, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, tu ne les adoreras point ; car moi, l'Éternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui poursuit la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, pour ceux qui me haïssent ; et qui exerce la bienveillance jusqu'à la millième, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.

3. Tu n'invoqueras point le nom de l'éternel ton Dieu en vain ; car l'Éternel ne laisse point impuni celui qui invoque son nom en vain.

4. Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier. Durant six jours tu travailleras, et tu auras fait tout ton travail ; et le septième jour c'est le Chabbat pour l'Éternel ton Dieu : tu ne feras aucun travail, toi, et ton fils et ta fille, ton esclave mâle ou femelle, ton bétail, et l'étranger qui est dans tes murs. Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du Chabbat et l'a sanctifié.

5. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'éternel ton Dieu t'accordera.

6. Tu ne commettras pas d'homicide.

7. Tu ne commettras pas d'adultère.

8. Tu ne voleras pas.

9. Ne rends point contre ton prochain un faux témoignage.

10. Ne convoite pas la maison de ton prochain ; Ne convoite pas la femme de ton prochain, son esclave ni sa servante, son bœuf ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain.

Comme tu peux le remarquer, tout ce que les hommes doivent faire pour vivre bien est précisé

dans cette loi qui est encore appliquée de nos jours par tous les croyants des religions que tu connais en France.

Sur le mont Sinaï, une nouvelle alliance est conclue : Dieu n'abandonnera pas le peuple qui croit en lui.



Mais ce peuple « élu » a des devoirs à remplir et doit vivre selon la loi pour être sauvé.

Une loi qui prévoit tous les détails de la vie quotidienne et qui servira de guide aux Hébreux nomades.

Ces nomades retrouvent bientôt leur terre « promise », sans Moïse d'ailleurs qui, puni pour avoir péché, meurt avant d'y entrer. C'est Josué qui, à sa place, installe les 12 tribus d'Israël en Canaan. Un véritable royaume va se fonder : celui de David – l'ancêtre du petit David d'aujourd'hui – qui devient roi d'Israël. Par ses victoires il donne à Israël des terres. Par sa puissance morale, il constitue vraiment le peuple hébreu. C'est lui qui conquiert Jérusalem et en fait la capitale du royaume.

Salomon et le Temple

Son fils Salomon lui succédera. C'est un chef plein de force et d'idées : il construit des forteresses, crée une flotte importante. Mais sa plus grande entreprise est la construction du Temple, projetée par son père, signe de l'alliance entre le peuple juif et Dieu. Présent dans le Temple, Dieu est présent au milieu de son peuple. Mais les richesses et le confort amolissent bientôt le peuple et lui font oublier Dieu. Le royaume est divisé :

- **Royaume d'Israël (c'est la Samarie)**
- **Royaume de Judas (c'est Jérusalem et ses environs)**

Les prophètes

Pourtant pendant cette période de drames et de dé-

cadence morale, des personnages « pas comme les autres » ont surgi parmi le peuple : les prophètes. Ce ne sont pas (comme le mot peut te le faire croire) des gens qui prédisent l'avenir. Mais plutôt des « messagers » de Dieu. Les principaux prophètes ont de jolis noms. Ils s'appellent : **Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.**

Comme Dieu est un pur esprit et qu'il ne peut pas s'adresser directement aux hommes, il inspire des prophètes pour parler et écrire à sa place. Il va ainsi pouvoir juger les événements du moment : dire au peuple ce qu'il faut faire pour « s'en sortir » et prévoir (quand même) les punitions qui vont tomber si les hommes ne se corrigent pas. C'est par exemple l'Apocalypse de Daniel, une vision un peu terrifiante, comme ces films d'épouvante que tu aimes voir pour

trembler de peur.

Mais ces prophètes ont beau tantôt se fâcher, tantôt encourager le peuple élu, celui-ci n'en fait qu'à sa tête. Il ne se ressaisit pas assez vite, et en 586 avant notre ère Jérusalem est conquise par les Babyloniens. Le Temple, symbole de la foi, est incendié.

Prisonniers à Babylone

C'est encore une fois le temps de l'exil, ou, plus exactement celui de la captivité à Babylone. Le peuple d'Israël est puni de sa mauvaise conduite. La punition dure 50 ans.

Après ces 50 ans, c'en est fini de son unité politique : plus de terre, mais une foi... à soulever des montagnes. Une foi, emportée chez les vainqueurs babyloniens et rapportée en Israël. Il s'agit maintenant d'une véritable religion : la religion juive, qui se détache de l'idée de nationalité.

Le deuxième Temple

70 ans après la destruction du premier temple par les Babyloniens, un deuxième temple est construit à Jérusalem. Mais les Juifs ne connaissent plus de véritable souveraineté. Tous les peuples installés autour du bassin méditerranéen viennent les uns après les autres envahir et asservir le pays : ce sont d'abord les Perses (venus de l'actuel Iran) puis les Grecs et pour finir les Romains. Ceux-ci vont complètement asservir Jérusalem, dont ils détruisent le temple. Tous les Juifs semblent alors réduits à l'impuissance par Rome.

Les héros de Massada

Comme dans ces bandes dessinées qui retracent les aventures de quelques Gaulois courageux, et à peu près à la même époque, mais dans la réalité cette fois, tout Israël est occupé par les Romains. Seul un village peuplé d'irréductibles Hébreux résiste encore à l'envahisseur. Cette place forte s'appelle Massada. Les Romains vont livrer là un siège impitoyable, mais les Hébreux ne céderont pas. Pour que leur Dieu ne soit pas vaincu à travers leur propre défaite, ils vont, aux derniers jours du siège, se supprimer eux-mêmes et conserver la victoire morale.

L'histoire est belle et les enfants israéliens sont fiers de leurs héros de Massada, comme tu es fier du courage de Vercingétorix qui lui aussi a su résister aux envahisseurs.

La dispersion

Toujours est-il qu'en l'année 70 de notre ère, c'est-à-dire après la naissance de Jésus-Christ, les Romains prennent le pouvoir, et occupent Jérusalem. À nouveau les enfants d'Israël vont devoir se disperser à travers le monde. Mais encore une fois ils emportent avec eux la Tora, c'est-à-dire la Bible, qui va leur servir de patrie.

La dispersion se fait en direction de nombreux pays bordant le bassin méditerranéen où déjà des communautés juives sont implantées.

...En Terre sainte

Un petit groupe de croyants s'installe en Galilée, sous la conduite religieuse de Rabbi Yo'hanane : il s'était sauvé de Jérusalem caché dans un cercueil. Là, pendant plusieurs centaines d'années, les Juifs maintiennent une présence en Terre sainte. Mais, en 425, les empereurs byzantins décident de supprimer toute trace de vie juive dans cette partie du monde.

: ils les chassent.

...En Occident (Europe)

Les Juifs exilés vont traverser la Méditerranée pour prendre pied en Europe et y trouver un refuge. Mais ce refuge deviendra vite une terre de persécution. D'abord les Juifs n'ont plus le droit d'exercer certaines professions : ils ne peuvent pas être fonctionnaires, ils ne peuvent pas posséder de terres, etc. En revanche, comme l'Eglise interdit à ses fidèles de prêter de l'argent, les Juifs seront bien obligés (faute de pouvoir exercer d'autres métiers) de devenir... prêteurs.

Puis peu à peu, quand commencent les croisades, ils servent de « boucs émissaires » aux chrétiens fanatiques. On les tient pour responsables de la mort

de Jésus-Christ. Ils sont persécutés, traqués et martyrisés. Ils fuient un peu plus vers l'est (en Europe centrale), où ils vont essayer encore de se fixer.

...En Orient

La vie décidément ne leur est pas plus douce. Ce ne sont pas les chrétiens, mais les musulmans qui leur imposent leur volonté et les persécutent. Pourquoi ?

Tout simplement parce qu'ils représentent une minorité qui protège sa foi, vit en « se serrant les coudes » et consacre un temps important à l'étude. En Orient, les Juifs ne sont pas martyrisés comme en Occident, mais simplement écartés des travaux qui leur étaient habituels. Ils cessent d'être cultivateurs pour devenir commerçants et s'installent dans les grandes villes de l'islam.

Le peuple du Livre

Que ce soit en Terre sainte, en Occident ou en Orient, si le peuple juif est persécuté, écarté de la vie publique et politique, obligé d'errer sans cesse, il possède un véritable trésor : la Bible.

Ce trésor, il l'emporte partout avec lui, y puise l'es-



poir et la force. On a dit des Juifs qu'ils étaient « le peuple du Livre ». Et il est exact que l'activité intellectuelle et religieuse qui naît autour des textes révélés par Dieu ne cesse de se développer et de renforcer les communautés dispersées dans un monde hostile.

Depuis le premier siècle de notre ère jusqu'à la création de l'État d'Israël, en 1948, l'histoire religieuse du peuple a fleuri en commentaires des textes bibliques.

Commentaires à travers le monde

Dans chaque pays du monde, pendant le Moyen-âge, d'autres textes naissent :

- à Jérusalem et à Babylone, c'est le Talmud : une en-

cyclopédie géante où tout le savoir des générations d'Israël est réuni. Il y a tout dans le Talmud : histoire, traités d'agriculture, règles de vie familiale, droit, rite religieux, etc.

- En France et en Allemagne : pendant le Moyen-Âge, les commentateurs se multiplient. Rachi de Troyes est le plus célèbre.

- En Espagne : des penseurs, des philosophes et des savants juifs essaient de « marier » le Talmud et les philosophies les plus avancées.

Un grand personnage : Maïmonide écrit le «Guide des égarés». Enfin, d'autres penseurs se penchent sur des interprétations mystérieuses de la Bible : c'est la Kabale, qui a maintenant encore une influence sur la pensée juive.

Un mouvement d'amour

En Russie, un peu plus tard (au 18^e siècle) : une réaction se produit contre tous les mouvements intellectuels qui ont fleuri dans le judaïsme.

Une communauté juive, très pauvre, persécutée, mais pieuse est alors dirigée par un homme simple et mystique, aimant Dieu et les hommes de tout son cœur. C'est le Baal Chem Tov. Il crée le 'hassidisme (du mot hébreu 'hassid qui veut dire touché par la grâce).

Le 'hassidisme est un mouvement qui attache plus d'importance à l'élan religieux qu'à l'intelligence pure. Pour le 'hassid, un enfant qui chante ou crie vers Dieu sera peut-être plus facilement entendu qu'un savant au cœur sec qui s'exprime avec de grands mots.

Les temps modernes

Un peu après la Révolution française (en 1791), un décret reconnaît aux Juifs les mêmes droits civiques qu'aux autres citoyens. Peu à peu, et grâce à la France, les Juifs vont officiellement reprendre une vie normale en Europe et en Amérique.

Le nazisme

À partir de l'arrivée au pouvoir de Hitler, en 1933, un antisémitisme fou va s'abattre sur le monde occidental. Les Juifs sont arrêtés, déportés dans des camps de concentration en Allemagne, et brûlés vifs dans des fours crématoires. Six millions de Juifs périssent ainsi.

Le retour

Après les horreurs de la persécution hitlérienne, la guerre finie, le monde libre va se pencher sur le problème des Juifs dispersés.

En 1948 c'est la création de l'État d'Israël. Tous les Juifs qui le souhaitent vont pouvoir revenir sur la terre de leurs ancêtres et vivre librement en cultivant leur terre. L'installation d'Israël ne va pas sans problème. Des guerres se succèdent, mais le peuple renaît et constitue à nouveau une nation qui parle hébreu et vit au rythme de ses traditions.

ISLAM

Décidément, il faudra toujours ouvrir ce chapitre par un retour en arrière. En effet, comme pour David, le petit juif, pour Jean-Marie, le petit catholique, et pour Emmanuel, le petit protestant, tout commence avec les récits bibliques. Mais la création du monde est décrite aussi par le Coran (le Livre saint de Hâmid).

Adam et Ève sont ses premiers père et mère, comme ils sont ceux de tous les enfants qui pratiquent une des grandes religions de la partie du monde où tu vis : les religions judéo-chrétiennes.

Le Coran raconte qu'après avoir créé Adam avec un peu de terre, Dieu donna l'ordre aux anges de se prosterner devant lui. Seul Satan n'obéit pas et dit : « Je suis mieux que lui, il est de terre et moi de feu ». Satan, qui était un « djinn » et non un ange, souffrait donc de jalousie envers l'homme, qu'il entraîna à mal faire.

L'islam est une religion de continuité et d'universalité. Hamid découvrira dans les récits de la Bible l'histoire de ses premiers « prophètes » : Adam, Seth et Enoch. Quant à l'histoire d'Abraham, elle est directement liée à la vie de Mohammed, le fondateur de l'islam (dont le nom est quelquefois prononcé « Mahomet »).

Tu te souviens (lien : david-une révolution) qu'Abraham avait quitté son pays situé dans une région privilégiée de l'Asie pour se diriger avec les siens vers le pays que Dieu lui avait montré : le pays de Canaan, à la limite de l'Afrique et de l'Asie.

Pour Hamid, le passage d'Abraham en Arabie est essentiel. Ce défenseur d'un dieu unique, qui lutte contre les idoles, avait laissé un témoignage : la restauration de la « maison de Dieu » preuve de l'existence de ce Dieu unique qui s'était révélé à lui. Elle avait, selon Le Coran, été créée par Adam puis détruite par le déluge. Or cette maison se trouvait dans une ville située au cœur de la péninsule arabique : La Mecque. C'est dans cette ville qu'est né, en 569 après Jésus-Christ, un enfant prénommé Mohammed qui va devenir le prophète, le modèle suprême et le « père religieux » d'Hamid et de tous les siens.

L'ARABIE A LA NAISSANCE DE MAHOMMED



Les habitants de l'Arabie étaient alors idolâtres. Ils croyaient en un Dieu unique, mais lui associaient des idoles, statues créées par les hommes. L'idolâtrie faisait vivre un nombre important de personnes, un peu comme dans notre société de consommation. Dans ce pays païen, une seule trace, un seul souvenir, du passage d'un « prophète » du Dieu unique : cette maison de Dieu qui, en arabe s'appelle Kabah parce qu'elle est en partie carrée et en partie ronde. Chaque année à la Kabah, un pèlerinage a lieu. Tout le monde vient défiler autour de la maison sacrée. Mais elle n'est, pour les riches marchands idolâtres, qu'un sanctuaire parmi tant d'autres. Pour l'enfant Mohammed, elle représente bientôt beaucoup plus : la preuve du passage de son ancêtre Abraham et du séjour d'Ismaël, grand « prophète » de l'islam.

PAS DE CHANCE

Pourtant le petit Mohammed n'est pas un enfant favorisé par le destin. Son père était mort quelques semaines avant sa naissance et la responsabilité de son éducation était revenue à son grand-père. Bébé, sa mère le confie à une nourrice bédouine qui l'emmène dans le désert, où il grandit. Quand elle le ré-



cupère, c'est pour l'emmener sur la tombe de son père. Sur le chemin du retour, cette mère meurt et le grand-père la suit de près dans la mort. Mohammed reste seul. Il a 8 ans. Un oncle peu fortuné et chargé d'une famille nombreuse le recueille. Pour vivre, il devient berger et emmène les troupeaux des voisins paître là où il y a un peu d'herbe verte.

LES CARAVANES PASSENT

Quand Mohammed atteint ses 10 ans, son oncle doit conduire une caravane (un cortège de chameaux portant des marchandises à vendre) vers la Syrie. Mohammed l'accompagne.

On le retrouve à 25 ans excellent « caravanier » et excellent marchand. Une femme veuve, très riche, demande alors à Mohammed d'aller vendre pour

elle ses marchandises en Syrie. C'est à nouveau le départ : le désert qu'on traverse à la tête d'une longue file de chameaux lourdement chargés, puis, en Syrie, le marchandage savant pour tirer le meilleur parti possible des denrées confiées.

Mohammed s'en tire si bien que la dame, pourtant plus âgée que le jeune caravanier, lui demande de l'épouser. Il mène alors une vie d'honnête marchand avec des voyages, la possibilité de rencontrer d'autres peuples, dont certains, comme les juifs et les chrétiens, croient en un seul Dieu.

Mohammed devient membre d'un groupe où quelques hommes de La Mecque, véritables précurseurs des chevaliers du Moyen-âge, veulent défendre tout habitant de la ville, citoyen ou étranger, s'il est maltraité ou opprimé.

LA PIERRE NOIRE

Mohammed a 35 ans. Sa ville est bouleversée : les rideaux qui protégeaient le temple (la Kabah) dédié par Abraham au Dieu unique ont brûlé. Le temple est bientôt détruit par des pluies torrentielles. Il faut le reconstruire. Toute la ville s'y met. Mohammed lui-même transporte sur son dos de lourds matériaux.

Or, dans le bâtiment sacré, une pierre noire, traditionnellement apportée du Paradis par Adam, marquait le point de départ des processions. Quand il faut la remettre en place, les citoyens de la ville sont perplexes : « Qui va avoir l'honneur de poser cette pierre sacrée là où elle doit être ? ».

Ils décident de s'en remettre au destin et d'interroger sur ce point le premier homme qui viendra à passer. C'est Mohammed qui passe et il dit : « Posons la pierre au milieu d'un grand châte. Chaque chef de tribu tiendra une extrémité de ce châte, et la pierre sera ainsi portée collectivement à la place qu'elle doit occuper ».

Celui qu'on appelait « l'honnête » (le surnom de Mohammed dans la ville) fut écouté et admiré pour la sagesse de sa décision.

UNE GROTTES DANS LA MONTAGNE

À partir de cette année-là, Mohammed prend l'habitude qu'avait son grand-père de partir pendant un mois chaque année dans le désert. Il se retire dans une grotte au flanc de la montagne, appelée grotte de Hira (ce qui veut dire Recherche). La montagne s'appelle mont de Nour (ce qui veut dire Lumière). Là, il prie et médite, c'est-à-dire qu'il pense très profondément. Il vit aussi dans la charité : il partage ses maigres provisions avec les voyageurs du désert.

Mohammed a 40 ans. C'est la cinquième fois qu'il passe le mois de Ramadan dans le désert. À la fin de son séjour, pendant une de ces lumineuses nuits au ciel bourré d'étoiles, un ange lui apparaît. Il lui annonce que Dieu l'a choisi pour en faire son messager auprès des hommes.

Voici les paroles que Mohammed reçoit :

**Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé tout.
Lis, car ton Seigneur est le plus généreux.
C'est lui qui a appris à l'homme au moyen de la plume. Il a appris à l'homme ce que l'homme ne savait pas.**

De retour chez lui, Mohammed, bouleversé raconte l'événement à sa femme. Il n'est pas sûr de lui. Il a peur d'avoir été trompé par les esprits mauvais. Mais sa femme le rassure : « Généreux et charitable comme tu es, Dieu ne peut avoir permis un tel mal ». Elle croit vraiment que Mohammed a bien été choisi par Dieu pour être son prophète. Sur ce point, Mohammed lui-même précise et précisera toujours qu'il n'est pas de nature divine, mais simplement « envoyé » par Dieu pour parler à sa place : son prophète.

Pendant 3 ans, qui semblent bien longs à Mohammed, Dieu ne se manifeste plus. Les hommes sont sceptiques, Mohammed, impatient. Il prie et se consacre à la vie spirituelle. Enfin, Dieu parle. Souvent. Il recommande à Mohammed de prendre soin des orphelins et des mendiants et « de proclamer le bienfait divin ». Ce qui veut dire qu'il lui ordonne de prêcher.

LE MESSENGER DE DIEU

Mohammed, prophète du Dieu unique Allah, va commencer alors à porter son message aux hommes :

- à ses proches amis d'abord,
- puis dans sa tribu,
- enfin publiquement dans la ville et ses alentours.

Il recommande :

- de ne plus adorer les idoles,
- d'aimer un Dieu unique et supérieur à tout.

Il annonce aussi aux hommes qu'ils ressusciteront et que le Jugement dernier récompensera chacun selon ses mérites.

Mais tu peux te demander comment les paroles de Mohammed ont pu parvenir jusqu'à Hamid et ses contemporains ?

En effet, Mohammed n'écrivait pas le message de Dieu. Mais ses amis (disciples) notaient au fur et à mesure tout ce qu'il dictait. Ils apprenaient même

par coeur ses discours prophétiques. Tous ces textes, établis sous la surveillance et le contrôle de Mohammed par ses secrétaires, ont formé peu à peu Le Coran, qui est le Livre sacré par excellence du petit Hamid.

MOHAMMED PERSÉCUTÉ

Comme le prophète et ses amis s'attaquent aux idoles, tous ceux qui ont intérêt à les défendre décident bientôt de venir à bout de cette poignée d'hommes croyant en un Dieu unique. Ils leur font subir les pires tortures, les enferment enchaînés, les traquent, les tuent. Une femme assassinée est même la première martyre de l'islam.

Un grand nombre de musulmans quittent La Mecque et partent pour l'Abyssinie.

Alors, les chefs du paganisme de La Mecque envoient un ultimatum aux membres de la tribu du prophète pour leur demander de le livrer afin qu'il soit décapité. La tribu refuse. Sanction immédiate de la part des païens, qui décident de « boycotter » la tribu, c'est-à-dire d'interdire à quiconque de traiter avec elle, de lui vendre ou lui acheter des marchandises, de parler à ses membres et de se marier avec eux. Pendant 3 ans la sanction est maintenue. Mais un événement qui sort de l'ordinaire se produit alors.

Le pacte de boycottage, suspendu dans le temple, est entièrement dévoré par les termites (des petits parasites du bois). Seuls les noms de Dieu et de Mohammed sont épargnés.

Même une telle intervention divine n'ébranle pas les païens; mais bientôt cinq tribus décident publiquement de ne plus les soutenir, soit parce qu'elles ont des liens de parenté avec la tribu du Prophète, soit parce qu'elles trouvent ce boycott inhumain. Les ennemis de Mohammed sont bien obligés de faire marche arrière, et l'interdiction est levée.

MOHAMMED HORS-LA-LOI

Mais bientôt la femme du Prophète meurt, ainsi que son oncle, tuteur et chef de la tribu. Un autre oncle, pas sympathique du tout, Abou-Lahab, est nommé chef de tribu. Son premier soin est de mettre « hors la loi » Mohammed. Celui-ci cherche en vain un asile dans la ville de Taff. Une période de désespoir commence alors. Mais pendant cette période la foi du prophète devient plus vive et plus profonde.

L'ASCENSION DE MOHAMMED

C'est alors qu'il connut des instants merveilleux : il vécut par l'esprit ce que les musulmans appellent « Miraj » ou ascension. Il eut la vision d'être reçu au-delà des sept cieux, dans « l'Enceinte de la Sainteté ». Comme dans un voyage grandiose, il visite les merveilles célestes, puis revient sur la terre pour

« raconter » à ses amis ce qu'il a vu.

De ce voyage auprès de Dieu, Mohammed rapporta aussi aux hommes un extraordinaire cadeau, un « souvenir » comme on dit aujourd'hui. Il leur donne le moyen de communier avec Dieu, de faire en sorte qu'il soit réellement présent au milieu d'eux. Et ce moyen est un échange de saluts très particuliers qui a eu lieu entre Dieu et Mohammed au cours de son voyage céleste.

À la fin de chaque office ou prière, les disciples de Mohammed, et bientôt tous les musulmans du monde, répéteront comme le petit Hâmid ces saluts.

LE TEMPS DE LA MIGRATION

Bien sûr, les païens idolâtres ne voient pas d'un bon il cette progression des hommes qui pratiquent « la soumission à la volonté de Dieu » (phrase qui se traduit en arabe par le mot islam). Mais à Médine, une communauté commence à se créer grâce aux amis du prophète. Cette ville, située au nord de La Mecque, s'appelait alors Yathrib.

En 622, Mohammed quitte La Mecque et va s'installer dans cette cité amie, qui sera par la suite appelée Médine, ce qui veut dire La Ville (du prophète). C'est l'année 622 de notre ère, ou année de la migration à Médine, qui est devenue l'an 1 des musulmans.

RELIGION ET POLITIQUE

Bientôt Mohammed s'aperçoit que tout marcherait bien mieux dans sa ville si la religion et la politique n'étaient pas ennemies, mais amies. Il s'entend avec ses disciples musulmans, avec quelques clients juifs, quelques Arabes païens et crée, pour la ville de Médine, la première constitution, ancêtre sans doute de celles qui sont appliquées aujourd'hui dans tous les pays du monde.

La constitution définit non seulement les droits et les devoirs du citoyen, mais aussi les droits et les devoirs du chef d'État.

Qui va être choisi comme chef à l'unanimité ? Mohammed bien sûr, qui devient donc arbitre suprême dans la cité. Une cité très moderne dans son organisation : elle possédait le premier système d'assurances sociales. La tolérance religieuse y était très grande. Chaque communauté jouissait d'une autonomie (indépendance) totale, aussi bien sur le plan religieux que juridique et social. Seules les guerres » séparées » leur étaient interdites.

FOI ET COMBATS

Les principes de défense et de politique étrangère sont donc précisés. Les citoyens de la Cité-État de Médine vont vite en avoir besoin.

Mohammed barre la route de transit aux caravanes mecquoises se rendant vers l'Égypte et la Syrie. Les Mecquois veulent forcer le chemin. Des guerres éclatent : attaques et revanches se succèdent. Quelques membres de la communauté juive s'insurgent, eux aussi, contre les tribus amies de Mohammed. Expulsés de Médine, ils se joignent aux Mecquois (habitants de La Mecque) puis persuadent les tribus qui entourent Médine d'attaquer la ville du prophète.

Le siège est pénible. Mais une astuce diplomatique parvient à semer la zizanie entre les ennemis du prophète. Les assiégeants alliés contre Mohammed ne s'entendent plus et se retirent les uns après les autres, libérant ainsi Médine.

RÉCONCILIATIONS ET CONVERSIONS

Mohammed essaie alors de se réconcilier avec ses ennemis de toujours : les Mecquois. Ceux-ci, il faut le dire, étaient bien ennuyés : les tribus de Ylédine interdisaient le passage à leurs caravanes. Une vraie calamité économique puisqu'ils ne pouvaient plus, à cause de cela, faire de commerce avec le nord du pays.

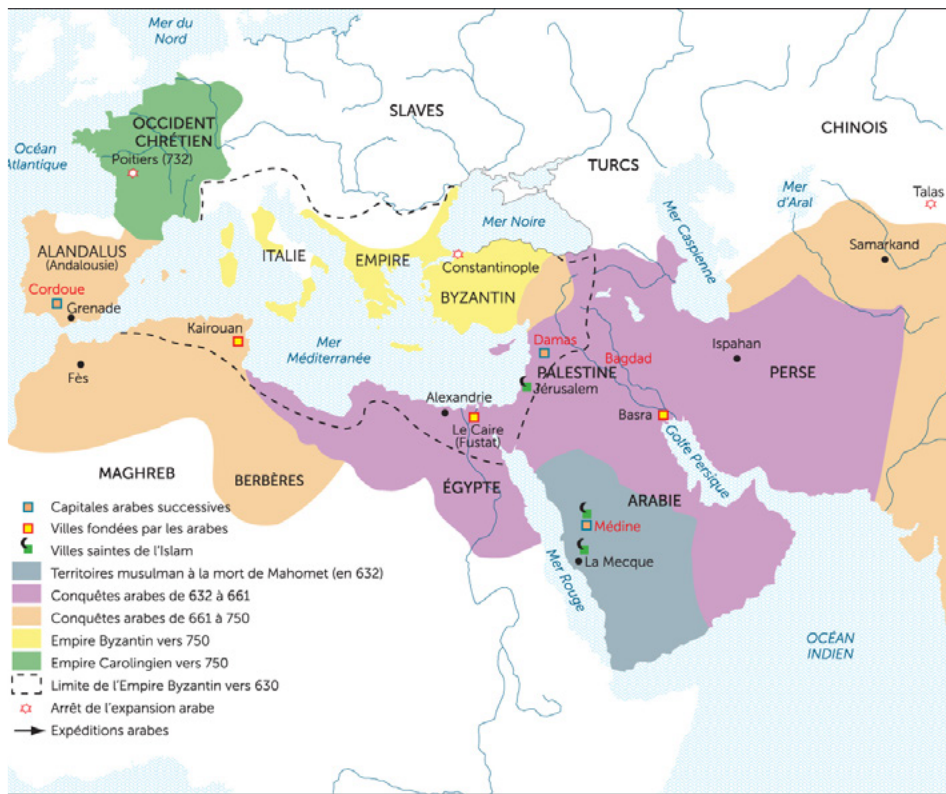
Mohammed leur promet la sécurité du « transport » ce qui veut dire que désormais ils pourront faire passer leurs chameaux chargés de précieuses marchandises par le pays des Médinois. Des promesses multiples sont échangées et on arrive à un accord de paix et de neutralité réciproques.

La paix avec les Mecquois. Cela veut dire pour Mohammed la possibilité de transiter par leur pays pour aller à Talf, grand centre commercial, et aussi la liberté de faire connaître le message divin.

- En Arabie: il parle directement aux tribus qui l'entourent.

- Dans les autres continents : il envoie des lettres





aux souverains étrangers pour leur faire connaître le message d'Allah.

Quelques gouverneurs de province aussi bien byzantins que sassanides, se convertissent à l'islam. Ils sont persécutés, quelquefois mis à mort, pour s'être ralliés à la foi du Dieu unique.

LA MECQUE CONVERTIE

Mais comme dit le proverbe : « Nul n'est prophète en son pays ». Si les gouverneurs les plus lointains prêtent une oreille bienveillante à Mohammed, ses plus proches voisins, les habitants de La Mecque, violent à nouveau le traité de paix. Alors Mohammed emploie les grands moyens : à la tête d'une armée de 10 000 hommes, il envahit La Mecque par surprise et l'occupe. Vainqueur, il sait pardonner. Il s'adresse aux Mecquois et leur dit : « Allez en paix, nulle charge n'est retenue contre vous aujourd'hui, vous êtes libres ». Le chef mecquois se convertit à l'islam. En quelques heures, la ville est spirituellement conquise par Mohammed, qui rentre à Médine.

Pendant ces dix années de guerre avec les villes voisines, la pensée de Mohammed s'est répandue à travers la péninsule arabique. Partout elle trouve des partisans et, en l'an 10 de l'ère arabe, toutes les populations de ce petit continent sont pratiquement converties.

LE SERMON DE LA MECQUE

Toujours en l'an 10 après l'installation de Mahommed à Médine, le prophète se rend à la Mecque à l'occasion du pèlerinage annuel. Devant 140 000 fidèles venus de tous les coins de l'Arabie, Il résume son enseignement :

- **Croyance en un Dieu unique, sans images sans statues ou autres représentations matérielles.**
- **Égalité des croyants.**
- **Protection de la vie, des biens et de l'honneur.**
- **Suppression du prêt à intérêt.**
- **Suppression de la vengeance privée.**

- **Meilleur traitement des femmes.**

- **Répartition égale des héritages entre les proches parents. Les femmes ont droit, elles aussi, à leur part d'héritage.**

- **Obligation de s'en rapporter au Coran et aux paroles du prophète pour tout ce qui se rapporte à la vie humaine.**

LA MORT DU PROPHÈTE

De retour à Médine, Mohammed tombe malade. Il meurt quelques semaines plus tard en ayant la satisfaction d'avoir accompli la tâche que Dieu lui avait confiée : transmettre aux hommes le message divin.

LES GRANDES CONQUÊTES DE L'ISLAM

Le prophète est mort. Mais l'État créé par lui continue à vivre avec intensité. Il s'étend sur 3 millions de km². Trois califes (chefs politiques et religieux) succèdent à Mohammed : Abu Bakr, Omar et Othman. Ils dirigent les musulmans avec sagesse et selon la loi du Coran, tant sur le plan spirituel que matériel. Ce sont des chefs très dynamiques, toujours prêts au combat. Des guerres « de défense » les entraînent dans les pays voisins, et en moins de 20 ans (de 635 à 650), ils arrivent à conquérir la Syrie, l'Irak, la Pa-

lestine, l'Égypte et toute la Perse (aujourd'hui Iran). Ils se battent vite et bien. Si vite et si bien qu'ils n'ont même pas le temps de s'installer dans les pays conquis pour les convertir. Ils continuent leur marche en avant, remettant à plus tard la prise en main effective des terres et des hommes. Ils se contentent de percevoir un « tribut » (sorte d'impôt) et, en échange, accordent aux pays conquis la tolérance religieuse.

À TRAVERS LES CONTINENTS

Mais les successeurs de Mohammed et leurs troupes ne s'arrêtent pas aux pays voisins du leur.

Ils vont maintenant changer de continent « pour la gloire d'Allah » :

- Toujours plus à l'est

En avançant toujours plus loin vers l'est, les musulmans parviennent à conquérir l'Inde. De là, cette nouvelle religion gagne la Chine et toutes les petites îles perdues de l'océan Pacifique.

- Toujours plus à l'ouest

Les armées de Mohammed traversent la Méditerranée, passent le détroit de Gibraltar, se répandent en Espagne, où elles installent la religion du prophète, et atteignent le Portugal, toujours victorieuses. Leur marche conquérante à travers l'Europe s'arrête en France, à Poitiers, en 732.

Il y a alors à peine un siècle que Mohammed est mort. Sa religion s'est répandue à travers les continents à une vitesse prodigieuse : le monde civilisé de l'époque est musulman du détroit de Gibraltar (à l'ouest) jusqu'à la côte chinoise (à l'est). Regarde sur une carte. C'est impressionnant.

UNE CIVILISATION BRILLANTE

Après avoir conquis ce vaste empire, les musulmans vont y vivre en paix et y créer une civilisation, un art de vivre, basés sur leur religion. Au gré de leurs conquêtes, les guerriers avaient été mis en contact avec de riches civilisations :

- **Civilisations grecque et romaine du bassin méditerranéen.**

- **Civilisation byzantine et perse en Asie Mineure.**

- **Civilisation indienne et chinoise en Asie.**

Influencés par ces civilisations, ils vont bientôt en créer une nouvelle : la civilisation islamique.

Les califes réunissent tous les pays conquis et constituent ainsi un immense empire. À la tête de cet empire : un vizir, qui dans chaque province délègue son pouvoir à un émir. Les capitales de l'empire islamique sont Bagdad, Damas, Cordoue, Delhi, Istanbul. Dans ces villes des « Mille et une nuits », une culture et une tradition nouvelle se développent :

- **Dans le domaine des sciences** : la médecine et les mathématiques progressent plus rapidement qu'en Europe.

- **En architecture** : innovation réelle dans l'art d'utiliser la pierre, le marbre et la céramique pour créer des arrondis, des voûtes harmonieuses qui reposent sur de très fins piliers. C'est l'art de la mosquée, qui connaît son épanouissement avec la mosquée de Cordoue (que tu peux encore voir en Espagne), ou celle de Kairouan en Tunisie. De grands chefs-d'œuvre.

- **En décoration** : Mohammed avait supprimé le culte des images, qu'il considérait comme idolâtre. La civilisation islamique ne connaît donc qu'une peinture non figurative. En revanche, l'écriture devient un art véritable : les versets du Coran et, en général, les textes en écriture arabe calligraphiée vont se transformer en motifs d'ornement. Ils sont soit gravés dans la pierre ou les métaux précieux, soit peints sur bois, sur papier ou sur plâtre.

- **En littérature** : la poésie aussi se développe dans l'empire islamique. Et cela grâce aux suttis. Qui sont-ils ? À l'origine, comme leur nom l'indique, « des tisseurs habillés de rudes vêtements de laine ». En fait, ils deviennent peu à peu des sortes de moines qui se retirent du monde pour se rapprocher de Dieu. Ils prêchent, ils enseignent et leur enseignement se fait à travers de véritables poèmes.

L'ISLAM MODERNE

En 2015, le nombre de musulmans dans le monde est estimé à 1,8 milliard, soit 24,1 % de la population mondiale.

Après trois siècles de prospérité, l'islam entre, comme les autres puissances du vieux continent, dans ce qu'il est convenu d'appeler « les temps modernes ». Son histoire se confond avec l'histoire tout court. Celle que tu apprends à l'école.

Différentes tendances se manifestent à l'intérieur du monde islamique, et des « sectes » vont se créer :

- Les sunnites, qui représentent aujourd'hui la presque totalité des musulmans (89 %), considèrent le premier calife nommé par le peuple après la mort du prophète comme son successeur véritable et s'attachent à sa tradition.

- Les chiites considèrent au contraire que la succession de Mohammed s'est faite directement par sa famille.



Mais comment une religion pratiquée aussi bien en Inde qu'en Afrique, et dans le Sud-Est asiatique qu'à San Francisco, peut-elle se développer sans connaître des tendances diverses ?

Quelles que soient ces tendances, la propagation de la religion musulmane continue à travers le monde. Les pays à dominante islamique affirment avec une force renouvelée non seulement leur foi, mais leur singularisme politique et culturel.

HINDOUISE

A.U.M. Syllabe sacrée des hindous, le Verbe divin sous forme audible.

Donc, au début était le « aaaaauuuummmmmmmmm », ensuite : vibration – cristallisation de gouttelettes d'eau – big bang. Création de la matière et de l'énergie (Einstein montrera que les 2 sont liés). Les deux composants sont en perpétuelle évolution. La matière, avec l'Univers, les espèces...

En ce qui concerne l'énergie, on parle du Principe divin supérieur (brahman) et de l'âme (atman). Le but de la vie terrestre étant de purifier de plus en plus cette âme pour que, devenue 100% pure, elle puisse se fondre (se libérer) dans le Brahman.

Nous avons donc UN principe divin supérieur (monothéisme ???), mais qui se manifeste sous des milliers de facettes. L'humain, ayant besoin de se sentir proche de ce qui le transcende, lui a donné des caractéristiques humaines, animales et naturelles. C'est ainsi que l'on retrouve dans le panthéon hindou le Dieu Soleil, le Feu, le Vent, un Dieu à tête d'éléphant ...

Au-dessus de ces divinités, une trinité principale (tri-

murti) a pris place :

Brahma (le Dieu créateur)

Vishnu (le Dieu protecteur)

Shiva (le Dieu destructeur).

On va détailler ces 3 divinités. En attendant, on notera que dans le AUM (OM), A représente le Créateur, la Création, le Feu, l'action, Brahma ;

U représente le Conservateur, le Soleil, la Connaissance, Vishnu ;

M enfin représente le Destructeur, le Vent, la Volonté, Shiva.

La Trinité hindoue

BRAHMA: le Dieu créateur.

Il a créé le Monde. L'architecte pour certains, simple maçon au service de Shiva pour d'autres. Le monde étant créé, il n'a plus rien à faire... Cela signifie que personne ne se tourne vers lui pour lui demander quoi que ce soit et les hindous n'ont rien à craindre de Brahma. Et donc personne ne prie ce Dieu.

Facilement reconnaissable à ses quatre têtes, symbolisant des quatre Vedas.

Épouse: SARASVATI, déesse des Arts

Véhicule: HANSA, une oie sauvage, symbole de la connaissance.

VISHNU: le Dieu protecteur.

Celui-ci représente les principes de permanence, de continuité et de conservation. Vishnu est souvent représenté avec quatre bras, tenant une roue (chakra) qui signifie l'énergie et l'esprit universels ; la conque, symbole de la trompette lançant la bataille contre le mal ou évoquant l'eau, la fertilité ; la massue, symbole d'autorité et du pouvoir de la connaissance ; et la fleur de lotus, symbole de l'objectif à atteindre : la pureté. Vishnu descend sur terre et se manifeste, de nombreuses fois, sous des apparences diverses (avatara, « descente » ou incarnation d'une divinité) pour aider l'Humanité confrontée à de graves problèmes (principalement des démons ou des humains terrifiants). Voici les avatars qui eurent un grand succès dans le peuple (certains nous étant très connus...) :

1. **Matsya, le poisson = la version indienne du déluge ;**
2. **Kurma, la tortue ;**
3. **Varaha, le sanglier ;**

"Si tu veux véritablement connaître le cœur d'une personne, observe comment elle se comporte avec les gens qui ne peuvent rien lui apporter."

-sagesse hindoue-



Le système de castes

Le système de castes fait partie intégrante de l'hindouisme. Les prêtres ont voulu imposer un système qui leur garantirait une supériorité certaine. Selon la croyance,

1. Les Brahmanes (prêtres) proviendraient de la tête de Brahma ;

2. Les Kshatriya (princes et guerriers) des bras de

Brahma ;

3. Les Vaisha (propriétaires terriens et commerçants), de son ventre et

4. Les Shudra (serviteurs), de ses jambes.

Il faut noter qu'il y a deux catégories non reprises dans cette classification :

1. les sâdhus (sages renonçant). Ceux-ci ont abandonné la « vie matérielle » et pour errer d'endroits sacrés vers d'autres lieux de pèlerinage. Mi-nus, couverts de suie ou de signes en l'honneur de Shiva.

2. Les intouchables ou parias. Ceux-ci sont tellement mal considérés (vils, souillés) qu'ils ne sont pas dignes de provenir du corps de Brahma, mais du sol impur.

Bouddhisme

Bouddhisme = une philosophie ou une religion ?

Qui est le Dalaï-Lama ?

Petit ou grand véhicule : c'est quoi ?

Comment devient-on bouddhiste ?



4. Varasimha, l'homme-lion ;
5. Vamana, le Nain ;
6. Parashu-Rama, l'Homme à la hache ;
7. Rama, le héros du Ramayana ;
8. Krishna, le « Noir », le héros de la Bagavad gîta.
9. Bouddha, le fondateur du bouddhisme, mais dans un rôle bien particulier ;
10. Kalki, un chevalier blanc monté sur un Cheval blanc. Doit apparaître dans le futur.

Épouse : LAKSHMI, déesse de Fortune, celle qui préside à la Beauté. (Lakshmi Mittal !!!) **Véhicule** : GARUDA, moitié homme, moitié aigle. Le roi des « Oiseaux ».

SHIVA : le Dieu destructeur.

Mais aussi « re-créditeur ». Il faut « détruire » pour « reconstruire ». Abattre un arbre pour construire une maison, casser un œuf pour cuire une omelette, « tuer » le père pour accéder à l'autonomie ...

Le terme exact serait plus logiquement « désintégrateur ». Exemples : a) le morceau de sucre dans une tasse de thé. On ne le voit plus, mais il n'est pas « détruit », il existe toujours, mais sous forme non visible. B) la nature qui « meurt » en hiver. En fait, elle hiverne pour revenir « régénérée », plus belle, plus forte, au printemps. Shiva est souvent représenté avec un 3^e œil sur le front, la lune dans sa chevelure, et surtout tenant le trident symbolisant sa toute-puissance.

Épouse: PARVATI, fille de l'Himalaya, avec qui il a 2 fils ; Ganesh, à la tête d'éléphant

un des Dieux préférés des hindous et Skanda (ou Kartikeya), le Dieu de la Guerre.

Véhicule: NANDI, le taureau.

La différence entre bouddhisme et hindouisme ? ... ? ... ? ... ?

Le bouddhisme,

« Bouddha dharma », désigne la doctrine élaborée en Inde au milieu de VI^e siècle avant notre ère, par un prince originaire du nord de l'Inde, Siddhârta Gautama. Il s'agit d'une philosophie. Mais cette philosophie s'est répandue dans de nombreuses régions où régnaient d'autres religions, souvent animistes. C'est ainsi que cette religion locale et la philosophie bouddhique ont, petit à petit, donné naissance à une nouvelle religion bouddhique. Le bouddhisme tibétain est différent du bouddhisme thaïlandais, qui est lui-même différent du bouddhisme japonais (zen), chinois, laotien ou cambodgien.

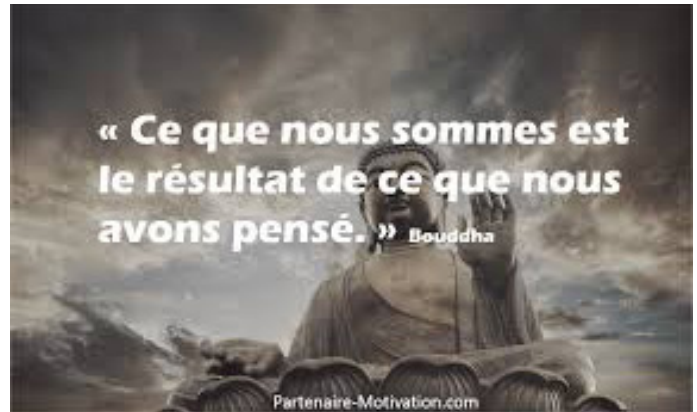
Du jeune prince hindou Siddhârta Gautama à Bouddha

Le Bouddha historique est né vers l'an 560 avant notre ère. Fils d'un roi des confins de l'Himalaya, il reçoit le nom de Siddhârta Gautama. Il mène une existence heureuse et protégée dans le luxe du palais royal. Mais un jour, lors d'une de ses sorties, il prend conscience des douleurs de la vie en rencontrant successivement un vieillard, un malade, un cadavre et un moine mendiant. Désormais, obsédé par cette souffrance et les moyens de s'en affranchir, Siddhârta Gautama décide de changer d'existence. Plusieurs années durant, il mène une vie d'ascète qui lui semble bientôt aussi vaine que celle de luxe qu'il avait autrefois connue. C'est alors qu'il comprend que la vérité se trouve dans la « voie du juste milieu ».

Quelque temps plus tard, alors qu'il médite sous un figuier à Bodh Gaya, il fait l'expérience de « l'Illumination » ou de l'« Éveil » (bodhi). Alors seulement, on peut le dénommer le Bouddha, c'est-à-dire un être éveillé. Cette illumination consiste en la prise de conscience que toute vie est douleur (les quatre nobles vérités) et dans la connaissance des moyens pour s'en libérer (l'octuple sentier), afin d'atteindre la sérénité absolue (nirvana). Renonçant à accéder directement au nirvana, le Bouddha prêchera une quarantaine d'années et suscitera, de son vivant, de nombreux disciples. C'est à Sarnath, près de Bénarès, qu'il énonce pour la première fois les fondements de la doctrine bouddhique. Il meurt à l'âge de 80 ans, atteignant ainsi le Parinirvana.

La philosophie du Bouddha

L'enseignement de Bouddha ne comporte aucune révélation. Il est le produit de son cheminement spirituel. Chaque réincarnation est déterminée par les actions de la vie antérieure. Dans ce contexte, Bouddha dégage 4 vérités qui marquent la progression de sa réflexion :



1. Tout est souffrance (non plénitude) dans ce monde : la naissance, la vieillesse, la maladie, la mort, l'union avec ce qu'on n'aime pas, la séparation d'avec ce qu'on aime, toute forme d'attachement ;
2. La souffrance naît du désir, qui enchaîne l'homme au cycle infini des réincarnations ;
3. La suppression de la souffrance s'obtient par l'extinction du désir, le détachement ;

Le chemin qu'il faut suivre pour anéantir la souffrance = « l'octuple sentier ».

4. La quatrième vérité sainte énonce les 8 étapes de la noble octuple voie, laquelle fournit à l'homme les moyens concrets d'obtenir son salut. C'est elle qui définit l'éthique bouddhique, éthique exigeante fondée sur la compassion pour tout être, la bonté et la bienveillance.

Les 8 étapes de la voie sont :

1. Croyances justes
2. Volonté juste
3. Paroles justes
4. Actions justes
5. Façon de vivre juste
6. Efforts justes
7. Pensée juste
8. Méditation juste

Les 4 lieux sacrés du bouddhisme

Ce sont les endroits où se déroulèrent les principaux épisodes de la vie de Bouddha :

- Lumbini, au Népal, son lieu de naissance
- Bodhgaya, Inde, où il accéda à l'illumination
- Sarnath, Inde, où il fit son premier sermon
- Kushinara, Inde, où il mourut (où il atteint le parinirvana)

Le karma et la réincarnation

Héritier de l'hindouisme, le bouddhisme en conserve la croyance en la transmigration des âmes (le cycle infernal des réincarnations ou le samsara). Mais il n'y a pas une âme individuelle. (Marc qui deviendra Don, puis Marie, puis Kim, puis ...). Il refuse l'idée d'un dieu suprême qui jugerait chacun à la fin de sa vie. C'est comme lorsque vous développez vos photos. Si le cadrage est mauvais, le cliché sur-exposé ... personne ne vous juge et ne vous tape sur les doigts. C'est vous-même qui prenez conscience de vos faits et gestes, qui appréciez ou non et qui « décidez » du travail à effectuer dans la réincarnation suivante. La réincarnation est le résultat inéluctable d'une loi de la nature selon laquelle les actes de la vie, le karma (« action », en sanskrit) déterminent dans quel être, homme ou animal, se fera la réincarnation. Meilleur est le karma, plus favorable sera la vie ultérieure. Seule une existence parfaite permet de se libérer du cycle infernal des renaissances pour accéder au nirvana. En physique, la loi « action – réaction » est bien connue. Il en est de même du psychologique : soyez négatifs et on vous évitera, soyez positif et la chance vous sourira ...

LA SANGHA (moines)

Ceux qui ont rejoint la Sangha (fraternité bouddhique du renoncement au monde) et pris l'habit de moine doivent observer de nombreux commandements et vivre sobrement. Ils ne peuvent posséder que 9 objets : **3 robes, 1 rasoir, 1 aiguille à coudre, 1 récipient, 1 éventail, 1 ceinture, 1 sébile.**

Mendier pour subsister : partir 2h avant l'aube, mendier de porte en porte, ne pas remercier pas le donateur car c'est ce dernier qui doit lui être reconnaissant d'avoir pu acquérir des mérites en lui faisant l'aumône. L'après-midi est consacré à l'étude et à la méditation.

La chasteté se fonde sur la conviction que les rapports sexuels dépensent une énergie, tant physique que psychique, qui est ainsi détournée de la méditation. Les femmes doivent éviter tout contact avec un moine, elles ne doivent même pas toucher sa sébile, lui adresser la parole, ni marcher sur sa natte.

La Sangha n'est pas coupée du monde ; les moines sont souvent enseignants et guérisseurs et participent à tous les événements importants de la vie des fidèles (fêtes, cérémonies familiales ...). Ils peuvent circuler d'un monastère à l'autre, excepté lors du carême bouddhique, période de retraite qui dure de juillet à octobre (saison des pluies). Enfin, les monastères sont ouverts à ceux qui désirent y faire une retraite.

Chaque homme doit consacrer au moins une période de sa vie au monastère, généralement avant l'âge adulte, ce qui correspond à une forme d'initiation de 3 semaines à 6 mois, souvent durant la période des pluies. À l'instar du Bouddha, il quitte sa famille, renonce aux biens terrestres pour se faire

novice : on lui rase la tête et il revêt la robe safran. Il s'imprègne des enseignements bouddhiques en étudiant les textes sacrés, pratique la méditation, participe aux travaux quotidiens de la communauté et, comme ses aînés, mendie ses repas. Même s'ils ont prononcé leurs vœux, les moines ne sont pas tenus de renoncer définitivement à la vie laïque. Ils sont libres de quitter l'habit à tout moment.

Petit ou grand véhicule

Très tôt des courants se distinguèrent sur le sens à donner à telle ou telle parole du bouddha et sur la meilleure façon d'assurer l'enseignement de la loi bouddhique. Certains considérèrent qu'il fallait faire profiter le plus grand nombre et pour ce faire adjoindre aux enseignements initiaux tout un ensemble d'éléments théoriques, spéculatifs et symboliques. C'est cette interprétation qui donne naissance au courant dit du mahâyâna ou Grand véhicule. En revanche, d'autres restèrent attachés à une transmission plus restreinte, de maître à élève, reposant sur une pratique solitaire et sur une ascèse individuelle, à l'instar du parcours du bouddha historique lui-même. Ces derniers sont aujourd'hui les adeptes du courant theravada ou hinayana (petit véhicule). Seule la vie monastique peut mener au nirvana.

Dans le bouddhisme mahayana, des Êtres « virtuellement éveillés », les Bodhisattvas acceptent de ne pas profiter égoïstement du Nirvana, mais de revenir sur terre, tant que d'autres Êtres vivants continuent de souffrir. Le Bodhisattva de la Compassion, Avalokiteshvara, se réincarne ainsi pour aider le peuple tibétain : il s'agit du Dalaï-Lama...

La raison du succès du bouddhisme en Occident ?

Voici l'explication intéressante de De Schutter, dans « La métamorphose du divin » :

C'est (...) l'absence de référence au théisme qui explique l'extraordinaire diffusion du bouddhisme en Occident, tantrisme tibétain et zen en particulier. Philosophie adogmatique et individualiste, le bouddhisme propose une méthode pour se libérer de la souffrance et atteindre le bonheur ici-bas sans l'intervention d'un dieu extérieur. Exactement ce dont rêve l'occident.

Tout comme le stoïcisme apporta une certaine sérénité aux citoyens de l'Empire romain qui ne croyaient plus en leurs vieilles divinités, le « néo-bouddhisme » apparaît de plus en plus comme la planche de salut par laquelle la spiritualité occidentale tente de se renouveler. Il est d'ores et déjà répertorié comme la 4e religion de France, au point qu'on l'a baptisé le Navayana, « le Nouveau Véhicule ». Cette rencontre du bouddhisme et de l'Occident constituerait-elle,



selon les termes de Toynbee, « l'événement le plus significatif du XXe siècle » ?

CHRISTIANISME

Le christianisme apparaît au Ier siècle de notre ère dans une province de l'Empire romain : la Palestine. Cette nouvelle religion puise ses fondements sur les récits racontant la vie et l'enseignement de Jésus. Ces récits sont regroupés sous la forme du Nouveau Testament. Or, ces provinces sont sous la domination romaine qui s'oppose à cette religion dans un premier temps.

Aussi, comment une religion vue comme un mouvement de défiance face à l'autorité romaine a pu devenir la religion officielle des Romains quelque temps plus tard ?

1) LA NAISSANCE DU CHRISTIANISME

a) Un fondateur : Jésus de Nazareth

Au temps de l'empereur, Auguste naît en Palestine Jésus. Ce dernier a trente ans lorsqu'il s'entoure de quelques disciples de condition modeste et se présente comme le fils de Dieu venu sauver les hommes. Pourchassé, arrêté et jugé comme rebelle, il est condamné à mort et crucifié aux alentours de 28-30 de notre ère. L'existence de Jésus est connue par les Évangiles, des récits rédigés par quatre disciples, plusieurs décennies après sa mort. Ils nous décrivent les actions et miracles selon leurs dires que leur maître aurait accomplis. D'ailleurs, ses disciples affirment que le lendemain de sa mort, il est ressuscité, donc revenu à la vie. Jésus de Nazareth est considéré comme le Messie par les personnes qui croient en lui, soit les chrétiens. Par son enseignement, Jésus a fondé la religion chrétienne et transmis des rites pour la consolider.

b) Les premiers chrétiens

Après la disparition de Jésus, son enseignement se

répand ,grâce à l'action de ses disciples, au sein de communautés juives de la Palestine. Un des disciples du nom de Paul démontre que la nouvelle religion est universelle d'où le nom de catholique en grec.

Les premiers chrétiens tentent de s'organiser. L'Eglise est l'assemblée des chrétiens, les Anciens soit les prêtres enseignent et président les cérémonies du culte. Tandis qu'au-dessus d'eux, l'Évêque signifiant : le surveillant, est le chef et le guide de la communauté.

On entre dans la religion chrétienne par le baptême : lors de cette cérémonie, les baptisés sont plongés entièrement dans l'eau, symboliquement lavés de leurs péchés anciens.

La religion chrétienne se développe et rassemble une assemblée de croyants qui considèrent les non-croyants comme des païens. Ces mêmes païens voient d'un très mauvais œil ce mouvement qui grandit.

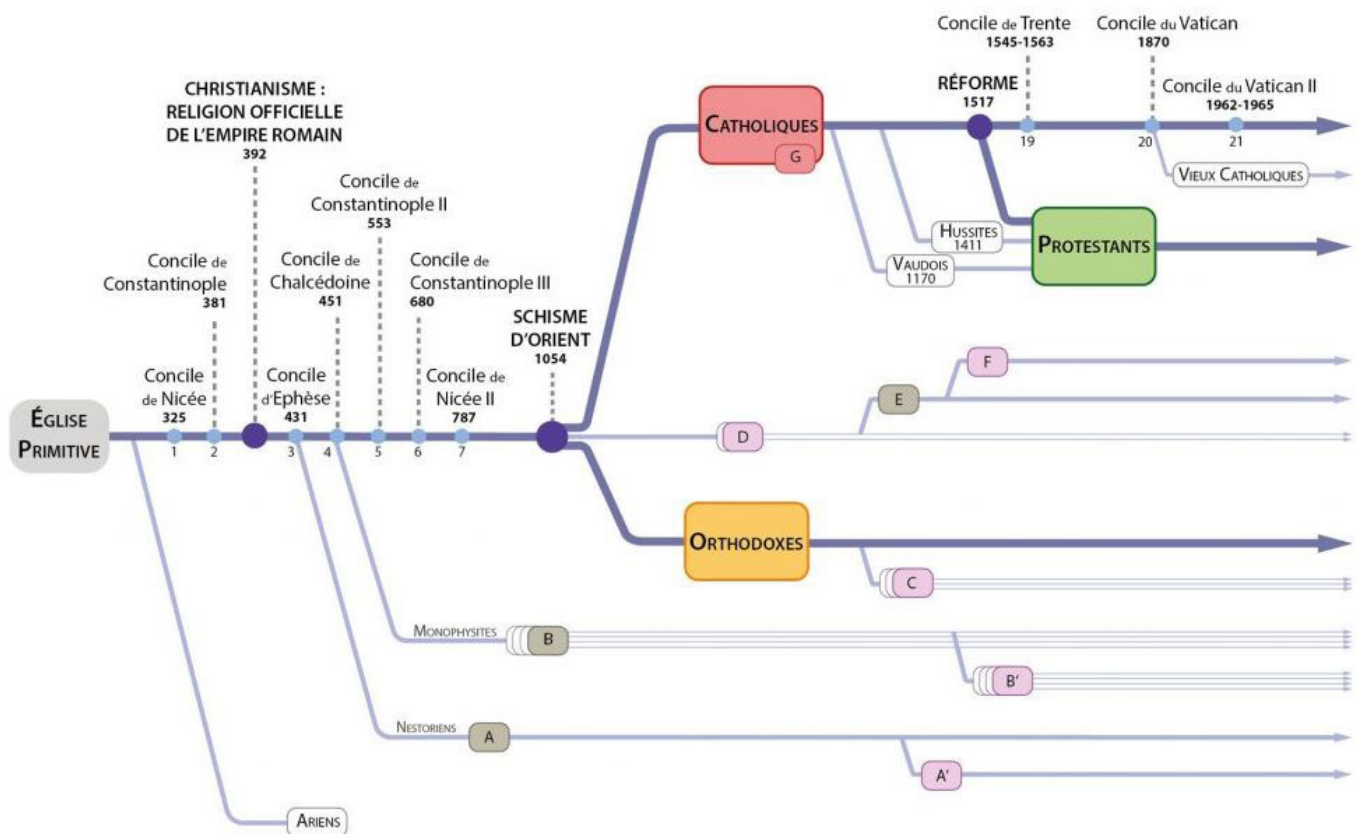
2) LE TRIOMPHE DU CHRISTIANISME

a) Un empire hostile au christianisme

L'Empire considère que le christianisme est une opposition au pouvoir romain. En effet, les chrétiens ne vouent un culte qu'à un seul Dieu, ils refusent les dieux romains et n'ont aucune révérence pour l'empereur. Car l'empereur devait faire objet d'un culte, d'où la construction de temple comme nous l'avons déjà vu dans le cas de la maison carrée de Nîmes.

De plus, les chrétiens refusent de se faire enrôler dans l'armée romaine.

Cette religion monothéiste (ne croit qu'en un seul Dieu), est pour l'Empire, hostile. Par conséquent, les chrétiens sont arrêtés, jugés et tués. Ces chrétiens qui refusent d'abjurer leur religion, donc la renier meurent très souvent lors de jeux en amphithéâtre contre des lions.



Mais le courage des martyrs persécutés impressionne ceux qui les voient mourir. Peu à peu le regard sur les chrétiens évolue vers l'admiration et la fascination.

b) La christianisation de l'Empire

Entre 312 et 324 de notre ère, l'empereur Constantin se convertit au christianisme, l'empereur devient chrétien.

Constantin accorde par l'édit de Milan en 313 aux chrétiens la liberté de pratiquer leur culte.

Dès 325, à Nicée les évêques réunis en concile (réunion d'évêques) définissent la doctrine de la Trinité fondamentale pour les chrétiens : c'est le mystère d'un Dieu qui est à la fois unique et trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit.

Les chrétiens peuvent désormais bâtir sans crainte des basiliques. Les basiliques sont les premiers noms des églises chrétiennes construites à partir du III^e siècle sur le plan des basiliques romaines, bâtiments publics servant de tribunaux.

Le culte des chrétiens est célébré au sein de ces basiliques et en 392, l'empereur Théodose fait du christianisme la religion officielle du monde romain.

Si au départ la religion chrétienne a été vue comme subversive, la force de conviction des martyrs a im-

pressionné le public romain qui a influencé l'avis des empereurs. La religion chrétienne est la seule religion autorisée à partir de Théodose : c'est bien le triomphe du monothéisme.

Les Schismes

Un schisme est une division de l'Église. Il y a un schisme quand deux opinions religieuses s'opposent à l'intérieur d'une Église.

Dans l'histoire du christianisme, il y a eu plusieurs schismes importants :

Le grand schisme d'Orient en 1054 : suite à des interprétations différentes des Évangiles et de la tradition de l'Église, la partie orientale de la Chrétienté ne s'entend plus avec la partie occidentale. C'est le début de l'Église orthodoxe, qui se sépare de l'Église catholique. Ces divergences d'opinions sur l'organisation du clergé et en particulier la prééminence du pape-évêque de Rome, sur des questions théologiques, sur la forme des cérémonies religieuses... sont alors anciennes de plusieurs siècles. L'éclatement de la chrétienté en 1054 est le résultat de cette divergence profonde et ancienne, mais aussi de l'opposition de deux personnalités : celle du pape et celle du patriarche de Constantinople, Michel I^{er} Cérulaire.

Le grand schisme d'Occident, entre 1378 et 1417, qui voit différents pays européens soutenir des

papes concurrents (l'un à Rome, l'autre à Avignon).

Le schisme protestant, qui voit les protestants se séparer des catholiques (xvie siècle).

Le protestantisme

Ensemble des doctrines religieuses et des Églises issues de la Réforme.

L'une des trois branches principales du christianisme, le protestantisme est né, au xvie s., d'une rupture interne à la chrétienté occidentale.

À la différence de l'Église catholique, dont l'unité est liée à sa structure hiérarchique, le protestantisme est constitué, dès ses origines, d'un ensemble d'Églises exprimant des sensibilités religieuses, voire nationales, différentes.

Le terme de protestantisme vient de la « protestation » des États luthériens du Saint Empire contre les mesures prises lors de la seconde diète de Spire (1529), à majorité catholique.

Il a dès lors servi à désigner l'ensemble des Églises issues de la Réforme et opposées à l'institution de l'Église catholique romaine. Sans que cela n'implique nécessairement l'idée de schisme, les Églises réformées insistent sur leur volonté d'amélioration, de changement et de renouvellement.

VOICI 90% DES QUESTIONS POSSIBLES DE L'EXAMEN !

1. Religions – généralités

a) Définitions

Agnostique :

Animisme :

Apostasie :

Athée :

Humanisme :

Laïcité :

Polythéisme :

Prosélytisme :

.
Secte :
.
Synchrétisme :

b) Dans quel pays trouve-t-on les religions suivantes ?

Shintoïsme : Taoïsme :
. Sikhisme :
Jainisme : Zoroastrisme :
. Zen :

c) Divers

* Étymologie du mot « religion » :
.
et « définition » :

* Différence entre « déisme » et « théisme » :
.
.

* 2 exemples de -théisme et leur définition :
a) Déf. :
.
b) Déf. :
.

* Les 2 principales raisons invoquées pour justifier la « création » des religions par l'Homme ?

1.
.
2.
.

* Les 2 principaux courants de l'Animisme et leur berceau + 1 pays représentatif pour chacune :
1. Berceau :
. Pays :
2. Berceau :
. Pays :

* Une des raisons rendant le chiffre « 7 » si spécial

:

* Pourquoi « Septembre » n'est-il pas (plus) le 7e mois ?

* D'où vient l'image négative du « Vendredi 13 » ?

* Les 3 premières religions du monde, en nombre d'adeptes :

1. 2.
. 3.

* Citez un endroit sacré de Jérusalem pour chacune des 3 religions du Livre :

1. Lieu :
. Religion :
2. Lieu :
. Religion :
3. Lieu :
. Religion :

* Quelle était la religion de Jésus ?
Celle de Bouddha ?

* Quelle est la religion des Indiens avec un beau turban structuré ?

* Religion fondée sur le syncrétisme entre « Islam » et « Hindouisme » :

* Ville sacrée des hindous :
. Fleuve qui la baigne :

* Qui est LAKSHMI (prénom de Mittal) ?

* Comment dit-on « Vent divin » au Japon ?

* Jolie phrase résumant les 3 croyances en Chine :

.

.

* Signification des mots « Feng » et « Shui », plus définition de la discipline :

* Que veut dire BARAK ? :

Qui était HUSSEIN ? :

Comment peut-on traduire « OBAMA » :

* Qu'est-ce que le KARMA ?

* Que veulent dire les mots KAMA et SUTRA :

* Pourquoi la vache des hindous est-elle sacrée ?

* Pourquoi le point sur le front ?

* Qu'est-ce que l'excision ?

* Qu'est-ce que la circoncision ?

- sa signification dans le judaïsme ?

- sa signification dans l'Islam ?

* Citez 3 des 4 monothéismes non repris dans les Religions du Livre :

1. 2.
. 3.

* Lieu de culte pour Juifs : Chrétiens :
Musulmans :

* Jour de « congé » pour Juifs :
Chrétiens : Musulmans :

* Pourquoi Cassius Clay (et d'autres Afro-américains) s'est-il converti à l'Islam ?

* Donnez la phrase d'André Malraux, à propos de notre époque :

.

.....

* Donnez la phrase de Karl Marx, à propos de la religion :

.....

* Donnez une phrase imagée, décrivant la différence entre « religion » et « spiritualité » :

.....

2. CIVILISATIONS – GÉNÉRALITÉS

* Quelles sont les 3 grandes gifles infligées à l'Homme par la science (savant + théorie) :

1. /

.....

2. /

.....

3. /

.....

* Qui est l'auteur du fameux « Choc des Civilisations » :

Quel est le titre original, en anglais ?

.....

* Définition de « civilisation » :

.....

.....

* Donnez 3 des nombreux éléments constitutifs de la civilisation :

1. 2.

..... 3.

Civilisations (selon lui) Religion associée

1

2

3

4

5

6

7

8

* Quelles sont, selon lui, les 2 principales menaces pour l'Occident (+ leur nature respective)

1.

.....

2.

.....

* Pourquoi a-t-il écrit ce livre ?

.....

* Donnez au moins 2 des critiques souvent formulées contre sa thèse :

1.

.....

2.

.....

3. JUDAÏSME

* Les 2 grands personnages du judaïsme, et leur point de départ géographique :

1) - 2)

..... -

* Qui a conclu la Première Alliance avec Dieu ?

.....

* Où Dieu a-t-il délivré les 10 commandements ?

.....

* Les 2 Livres saints des Juifs :

.....

* Particularité de la transmission de la religion juive :

* Interjection hébraïque signifiant « Bonne chance » :

* Nom du 7e jour de la semaine :

Pourquoi les Juifs ne peuvent pas travailler ce jour-là ?

.....

* Quel terme exprime la dispersion du peuple juif ?

.....

* Qu'est-ce que le sionisme et l'antisémitisme ? :

.....

.....

* Nom précis du racisme spécifiquement anti-juif :

.....

* Qui a bâti le 1er temple à Jérusalem ?

.

Qui l'a détruit ?

* À quel épisode historique précis correspond la Pâques juive :

* Comment s'appelle la petite calotte des Juifs ?

* Qu'est-ce que la ménorah ?

* Grande cérémonie des jeunes Juifs, vers 13 ans :

* Fête du Grand Pardon (nom de la guerre de 1973) :

* Que représente l'étoile de David ?

Combien de branches porte-t-elle ? . . . Origine de la forme ?

* Terme déterminant qu'une nourriture est « conforme » :

* Le Juif peut-il manger un sandwich « jambon-fromage » ?

et pourquoi ?

* Les Juifs peuvent-ils manger des crustacés ? . . . du canard ?

* Nom de la tradition mystique juive :

4. CHRISTIANISME

* Les 3 principales Eglises chrétiennes exprimant différemment une même croyance :

1) Église qui se place sous l'autorité du Pape de Rome :

2) Église qui affirme perpétuer les traditions des premiers chrétiens : Quel siècle ? :

+ 2 pays où elle est puissante :

a) b)

.

* Église qui se sépara de l'Autorité de Rome, scandalisée par les excès du clergé : Quel siècle ? :

+ Un des pays où elle est puissante :

Nom des 2 fondateurs (suisse et allemand) : 1.

2.

* Les 3 pays comptant le plus grand nombre de catholiques sur terre (ordre peu important) :

1. 2.

3.

* Quelles sont les « Entités » formant la Trinité ?

1. 2.

3.

* Quelle forme de Christianisme est la plus populaire aux USA ?

* Religion précise de Mitt Romney (candidat républicain US) :

* Donnez un exemple double pour expliquer différence entre cosmologie et cosmogonie :

.

* Qu'est-ce que le géocentrisme ?

.

et la théorie qui l'a discrédité :

.

* Phrase de Jésus, illustrant déjà la laïcité :

.

* Qu'est-ce que le Darwinisme (+ son opposé) :

.

.

.

* Les 3 plus grands pays catholiques sur Terre, il y a 2 ou 3 siècles :

1.

.

2.

.

3.
* Les 3 plus grands pays catholiques sur Terre, actuellement :

1.
2.
3.

5. ISLAM

* Les 2 significations du mot « islam » : 1.
2.

* Quels sont les 2 courants principaux de l'Islam (et %age approximatif) ? :

a) - . . . % b) - . . . %

* Ville et année de naissance (10 ans près) de Mahomet : -

* Épouse de Mahomet ?
et sa fille préférée ?

* Epoux de sa fille ? Et leurs 2 fils ? -

* Qui a révélé le Coran à Mahomet (au nom d'Allah) ?

* Que veut dire le nom de « Allah » ?
.

* Que veut dire le mot « CORAN » ?
.

* Nom des chapitres :
Nombre de ceux-ci :

* Quel épisode correspond au début du calendrier des Musulmans ?

* Lors de quel mois, le Prophète a-t-il reçu les paroles divines ?

* D'où Mahomet est-il parti pour visiter le ciel ?

* Que veut dire « calife » ?
Un des 4 principaux ?

* Quels sont les 5 piliers de l'Islam ? :

1.
2.
3.
4.
5.

* Qui a construit la Kaaba ? Nature de la pierre noire ?

* LE jour de prière des Musulmans :
Celui des Juifs ? :

* Nombre approximatif de pèlerins annuels à La Mecque ?

* Quel est le nom des célèbres soufis de Turquie ?

* Comment s'appelle la fille du Prophète ? :
.

* Quels sont les 3 lieux saints du courant majoritaire de l'Islam (+ pays) ?

1. Ville : -
Pays :
2. Ville : -
Pays :
3. Ville : -

Pays :

* Quel pays abrite les 2e et 3e villes saintes de l'autre courant ?

* Que représente l'Aïd el-Kebir ?
.

* Donnez dans l'ordre, les 3 pays comprenant le plus grands nombre de musulmans au monde :

1. 2.
3.

* Dans quel pays voit-on des Musulmans se fouetter à sang ?
De quel courant de l'Islam font-ils partie ?

. . .
 Signification ?

* Qu'est-ce que le djihad ?

* Qu'est-ce qu'une fatwa ?

* Qu'est-ce que la Sharia ?

 & Pays (2 importants) où elle est appliquée strictement ? /

* Mots signifiant « autorisé/licite » et « interdit/illite » :

* Citez 3 activités « haram » pour les Musulmans :
 1.
 2. 3.

* La nourriture casher est-elle « halal » ?
 Et inversement ?

* 3 principales interdictions des Musulmans : 1. . . .
 . . . 2. 3.

* Quel est le nouveau nom de Cassius Clay et pourquoi cette conversion ?

* Pays d'origine de Rama Yade :

* Différences entre Hijab / Niqab / Tchador / Burqa :

* Quel est le pourcentage de Musulmans étant « Arabes » ?